REFLETS

PAGES 11-16
25-30



Supplément
CARNAVAL
D'HIVER
FALHER

pages 17-24

Vol 16 No 7 Vendredi, 14 mars 1980 50¢ 40 pages

Sommaire

Plus de 300 nouveaux arrivés québécois à Edmonton chaque mois

page 5



Dans chacun des quatre Centres de Main-d'Oeuvre, il y a des conseillers d'orientation bilingues. Ici, Mme Stéphanie Soltykewych répondant à Raymond Labonté, un nouvel arrivé québécois

Nouveau bureau de direction

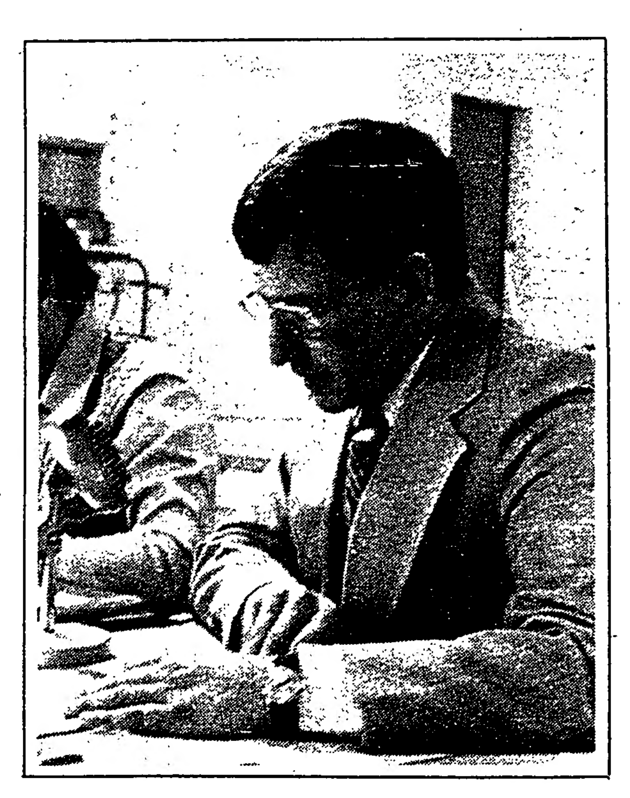


De gauche à droite: Maurice Bouchard, Gérard Blanchette, Aimé Laverdière, Annette Blanchette, Laurier Ouellette et Marcel Trudeau. (Il manque Irvin Kopp).

de la CO-OP de Girouxville

page 8

Assemblée annuelle



de la Caisse Populaire de Girouxville

page 8

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE NO 1881

SOCIETE CANADIENNE DU MICROFILM
19, rue le Royer ouest
Suites 100 - 101
Montréal, Québec
nov.

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Venir en aide aux nouveaux arrivés francophones

«PLUS DE 300 NOUVEAUX ARRIVES QUEBECOIS A EDMONTON, TOUS LES MOIS». C'est là, la conclusion choc que tire notre correspondante d'Edmonton Mlle Luce Bossé, à la suite d'une enquête qu'elle a effectuée auprès d'un des Centres de Main-d'Oeuvre de la capitale albertaine. Ce chiffre est d'autant plus surprenant qu'il est certainement bien au-deça de la réalité. S'il y a une moyenne de 81 Québécois qui se présentent tous les mois dans les quatre Centres de Main-d'Oeuvre d'Edmonton (d'où l'extrapolation de Mlle Bossé: 324 par mois pour les quatre Centres), il faut aussi ajouter les maris, femmes, petits copains ou petites copines de ces personnes, sans oublier tous ceux qui rentrent à Edmonton et qui arrivent à se trouver un emploi sans passer par le Centre de Main-d'Oeuvre. On peut donc, sans trop se tromper, estimer à près de 500, le nombre d'arrivés québécois, par mois, à Edmonton. Multipliez par 12 mois, cela fait 6,000 par an.

Déjà, dans l'édition du 30 novembre dernier, nous mettions en relief ce problème dans le cadre d'un éditorial intitulé «UN JOB D'ABORD». Nous citions le cas d'un jeune interlocuteur québécois qui faisait ressortir le fait que «c'était par douzaines, sinon par centaines que des jeunes francophones arrivent tous les mois en Alberta, en quête de travail. Pour ces jeunes, qui, la plupart, sont presque sans le sou, trouver un travail, devient une expérience traumatisante. Ils arrivent à peine à balbutier quelques mots d'anglais. Pour ceux qui ont la malchance d'être complètement unilingues français, c'est un véritable cauchemar.»

Aujourd'hui, les chiffres très précis de cette étude effectuée par le Centre de Main-d'Oeuvre même, viennent étayer cette hypothèse. C'est un vrai raz-de-marée de jeunes arrivés, «99.9% unilingues français et sans métier.»

Mais une petite lueur d'espoir semble déjà pointer à l'horizon. Certains organismes francophones bien établis, viennent de poser les premiers jalons d'un début de solution en «parlant activement» de mettre sur pied des mécanismes d'accueil. Suite à une initiative très heureuse de son coordonnateur, M. Fernando Girard et de M Ron Poirier, Le Conseil Albertain de la Coopération, a même déjà formé un comité à cet effet et prépare une demande de fonds auprès du gouvernement fédéral pour pouvoir concrétiser un tel projet.

Depuis un certain temps, des cours d'éducation permanente organisés par Mme Gabrielle Baillargeon à Edmonton offrent un programme d'anglais langue seconde à des classes combles de francophones unilingues.

De tels projets méritent l'appui de tous les autres organismes francophones établis. Les média, les institutions financières, les groupes culturels, les associations, peuvent tous aider d'une manière très concrète. Nous vous invitons à communiquer avec M. Ron Poirier au Conseil Albertain de la Coopération (423-7889). C'est un projet qui a aussi besoin de beaucoup d'aide bénévole. C'est aussi un projet qui peut et doit se répéter dans les autres centres albertains.

Heure de tombée vendredi 10 heures

Le lecteur a la parole

Excusez le caractère polémique

Il serait de mise que je vous présente des excuses pour le caractère polémique de mon intervention à l'endroit de la série d'articles de Madame Foex-Olsen, d'autant plus que j'ai moi-même prêché dans vos colonnes le recours à la «compréhension dans la charité plutôt que la division dans la dissention et les polémiques» (Le Franco, 8 janvier 1975).

Quant à la suggestion de Roberte Salerno de suivre l'exemple de Voltaire, j'espère qu'elle ne m'en voudra pas trop de lui avoir préféré le conseil de Saint-Paul: «Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec une pleine sagesse» (Col. 3, 16). Si je reviens à la charge, ce n'est donc pas dans le but d'envenimer la discussion déjà amorcée, ni de rechercher la vaine gloire, mais bien de suivre ce conseil sans plus.

Après la demande d'excuse de Madame Foex-Olsen il serait malséant de ma part de revenir sur la question de la littérature à caractère religieux. Mais l'article de Luce Bossé «Une exposition au musée provincial sur la présence française en Alberta» (Le Franco, 15 février) illustre très bien le fond de ma pensée en cette affaire. Lors de ma dernière visite à ce musée, voilà environ deux ans, on y trouvait aucun étalage qui aurait laissé croire à une telle présence.

Le premier aspect de ma critique, cependant, portait sur la méthodologie. Pourquoi avoir délimité d'abord les auteurs, au moyen de critères qui me semblent faux, plutôt que d'avoir tenté de répertorier les oeuvres? Dans sa réponse, l'auteur explique qu'elle s'est «attachée plus particulièrement à la présentation et à l'analyse d'oeuvres de création littéraire de poésie et de fiction». Force nous est de conclure que le titre de son étude était tout autant porte-à-faux. Ainsi, nous n'aurions eu aucune raison de la critiquer si elle avait parlé de «La création littéraire d'expression française en Alberta». L'emploi d'une hyperbole comme figure de style n'est pas toujours acceptable, surtout s'il déforme une réalité historique déjà galvaudée.

Permettez-moi une dernière rectification. Je n'ai jamais considéré, comme le prétend Madame Foex-Olsen, que Chants d'un sourdaud était une oeuvre franco-albertaine, mais bien l'adaptation par un Franco albertain d'une oeuvre de Robert Service – ce qui est différent. Et si ce genre n'a pas trouvé faveur auprès des cercles littéraires d'Edmonton où l'on se plaint de pénurie, je me console en lisant les fables de La Fontaine, sachant qu'il a tiré son inspiration du fablier latin Phèdre qui, lui, avait imité le fablier grec Esope, qui en avait sans doute imité un autre... Mais, pardi!, je vous jure que je n'ai imité personne en composant mes Albertaines images.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mon cordial souvenir.

Jean Pariseau
Ottawa (Ontario)
K1V 7T9

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

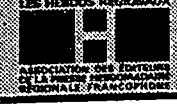
Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT
Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



AGT

LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES

EDMONTON

REUNION DES SCOUTS FRANCOPHONES
le 15 mars
à 21h30
au local scout 10020-109e Rue

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
de l'Alliance française
le 21 mars
à 20h30
à Van Winkle Motel Lounge

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE L'ACFA
le 22 mars
à 21h00
à la salle Commonwealth West du Holiday Inn (107e Rue et 100e Avenue)

ST-ALBERT

DEJEUNER
du Cercle francophone
le 16 mars
à 11h00
à la salle communautaire (sous-sol)

SAINT-PAUL

REUNION MENSUELLE DE L'ACFA
le 18 mars
à 20h00
au Centre culturel

RIVIERE-LA-PAIX

INAUGURATION DE CBXFT de Peace River
le 20 mars
à 18h30
au Travellers Motor Hotel

COURS DE PREPARATION DE MARIAGE
le 22 mars
à 20h00
au Centre culturel

CALGARY

SEMAINE DE RENOUEMENT CONJUGAL
les 14, 15 et 16 mars
au Holiday Inn
renseignements: Rita ou Maurice Dubois (280-2387)

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIETE FRANCO-CANADIENNE
le 17 mars
à 19h30
au Centre de la Société

REUNION DU COMITE D'EDUCATION
le 18 mars
à 19h30
au Centre de la Société

ATELIER SUR L'ORGANISATION d'activités ou spectacles
le 22 mars
de 9h00 à 16h00
à l'Hôtel Carliage House
5.00 dollars par personne
inscriptions à la Société (262-7074) le plus tôt possible.

REUNION DU COMITE CULTUREL
le 24 mars
à 19h30
aux locaux de la Société

APRES-MIDI SPORTIF
thème: «Adieu hiver, Allô printemps»
le 23 mars
de 13h30 à 18h00
au Parc Beauchemin
Activités: patinage, raquette, ski de fond, feu de camp, etc.
Renseignements: 262-7074

LETHBRIDGE

DISCO
pour les jeunes de 11 à 15 ans
le 15 mars
de 19h00 à 22h00
au Centre culturel
0.50 par personne

SOIREE RENCONTRE
entre les anglophones et francophones
le 19 mars
de 19h00 à 22h00
au Centre culturel

SOIREE SOCIALE LIBRE
le 21 mars
à 20h00
au Centre culturel

SESSION DE COMMUNICATION
avec M Mme Arthur Carrière
le 22 mars
de 9h30 à 16h00
pause au dîner
au Centre culturel
et le 23 mars
de 9h30 à 14h00

SPRUCE GROVE

BENEDICTION DE L'ECOLE SAINT-JOSEPH
par Mgr Joseph McNeil, à l'occasion de son ouverture
le 19 mars
à 19h30
à Spruce Grove

ANNONCEZ-LES ICI

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.

LE FRANCO

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 heures

Désire louer un petit camp au bord d'un lac. Prix raisonnable. Louerait pour juillet et août. Peut fournir références de toutes sortes. Tél: 435-1001.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et informations, 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4

LE 17 MARS
Raymond CHAUVET, Ottawa
Rémi CLOUTIER, McLennan
Daniel DRAPEAU, Fort McMurray
Franz EICHER, St-Albert
Joseph GAUTHIER, Fort McMurray
Mlle Nicole JOLY, Edmonton
R.P. Christian KNAPEN, o.m.i., High Prairie
Sr Corinne LANGLOIS, F.J., Edmonton
Mme Marie-Paule MARTICOTTE, Fort McMurray
Edouard NOEL, St-Paul
Mme Léonie THIBAULT, Tangent
Mme Martha WOLSKI, Fort McMurray

LE 18 MARS
Paul ARSENEAULT, High Level
Vaughn ATKINSON, Edmonton
Marcel BROUSSEAU, St-Vincent
Claude CHABOT, Marie Reine
Francis DALLAIRE, St-Paul
Mme Alexina DESLAURIERS, Legal
Mme Léona DUBRULE, McLennan
Paul-Emile FEX, Bonnyville
Paul-Arthur FORTIN, St-Isidore
Mme Simone GAGNON, Swan Hills
Mme Thérèse HOULE, Lethbridge
Réal LAMBERT, Marie-Reine
Mme Georgette LANGLOIS, Tangente
Marcel LEMAY, Plamondon
Mme Thérèse L'HEUREUX, Edmonton
Brahim MARKATTI, Edmonton
Mme Carmen PORTEOUS, Lethbridge
Mme Thérèse REGIMBALD, St-Albert
Mme Louise SEGUIN, Edmonton
Edouard TERCIER, Bonnyville
Mme Léda THERRIEN, Edmonton
Maurice VALLEE, Bonnyville
Vincent ZURBRIGGEN, Lethbridge

LE 19 MARS
Camille BOULIANNE, St-Paul
Gérard CHOUINARD, Peace River
Mme Mary CROTEAU, Edmonton
Mme Cécile DEMERS, Edmonton
Mme Ruth KELLY, Falher
Gaétan LAVOIE, Calgary
Roland LAVOIE, Girouxville
Charles LECERF, Whitecourt
Michel MERCIER, Lacombe
Mme Gladys PLAMONDON, Edmonton
Adorius RICHER, St-Paul
Mme Alma THEROUX, Lethbridge

LE 20 MARS
Mme Marie DE LAFOREST, McLennan
Mme Yvette GOURDINE, Calgary
Philippe HAMELIN, Edmonton
Mlle Pauline JOLY, St-Paul
René LAMBERT, Nampa
Wilfrid LAROSE, Legal
Romuald PARKER, Falher
Gordon PLAMONDON, Plamondon
Adrian POTVIN, Hinton
Mme Ginette RACINE, Whitecourt
Ghislain RICHARD, Whitecourt
Sr Marthe RIOUX, a.s.v., Edmonton
Arthur SEVIGNY, Edmonton
Bertrand ST-ARNAULT, St-Vincent
Lucien TARDIF, Nampa
Mme Jacqueline TREMBLAY, St-Paul
Valère VACHON, Bonnyville

Le 21 MARS
Roland BACQUE, Therien
Jean-Marc BEAUDOIN, Peace River
Mme Elianne BOULIANNE, St-Paul
Mme Violaine CORBIN, Mackenzie
Me Louis DESROCHERS, Edmonton
Gérard DUFOUR, Spirit River
Jacques GAGNON, Bonnyville
Léo GAUDET, Plamondon
Alain HORCHOWER, Calgary
Yvon JOLICOEUR, Lacombe
Mme Malvina LAVERDIERE, Falher
Clément ROY, Calgary
Jean-Paul VINCENT, Sherwood Park

LE 22 MARS
Mme Tjarda BARRATT, Fort McMurray
Alexis BOUCHARD, Donnelly
Mme Marthe DUCHARME, Bonnyville
Mme Carmen DUFORT, Edmonton
Mme Virginia POMERLEAU, Morinville
Mme Isabelle POULIN, Bonnyville
Melvin SHANNON, Calgary
Dr Werner SCHULZE, Edmonton
Mme Elisabeth ST-ONGE, Legal
Mme Margaret TARDIF, Falher
Sr Alice TROTTIER, F.J., Edmonton

LE 23 MARS
Dr Georges BOSNYAK, Edmonton
Mme Ida BOUCHER, Girouxville
Lucien CHENARD, Tangente
Daniel DEMERS, Edmonton
Roger FONTAIN, Hinton
Lucien GARANT, Donnelly
Mme Angèle LANGLOIS, Grande Prairie
Mme Fernande LEFEBVRE, St-Paul
Alban LOSIER, Mildred Lake
Mlle Jocelyne MAHE, Edmonton
Joseph MORRISSEY, Edmonton
Gilles OUIMET, Calgary
Jean POMERLEAU, Fort McMurray
Arthur ST-JEAN, Red Deer
Adrien WENNING, Falher

Actualités

Au Secrétariat d'Etat

Un agent strictement pour les francophones

par Luce Bossé

En effet, Daniel Poulin est entré en fonction le 28 février au Secrétariat d'Etat comme agent de développement. Ce poste a été occupé auparavant par Marie Lee Morton, mais la définition de tâches n'est pas la même. On se souvient qu'elle devait administrer quatre programmes à la fois.

Daniel occupe un poste qui a été vacant pendant plus d'un an et demi. Il est responsable des groupes minoritaires de langues officielles, donc francophones pour ce cas-ci.

Une seule personne pour répondre aux besoins de plusieurs groupes sur une si grande superficie, Daniel se sent capable de relever le défi: «Je considère que la situation est pas mal réaliste,» déclare Daniel, «je pars en tournée pour quatre semaines dans les régions afin de rencontrer les organismes qui ont été subventionnés l'an dernier, soit quarante-quatre.» Il compte effectuer trois tournées de ce genre durant l'année.

Il est déjà assez connu des francophones, s'étant impliqué dans plusieurs organismes tels que: La Boîte chez Pierrot en 1970, président-fondateur de Francophonie- Jeunesse de l'Alberta, a siégé à l'Exécutif de l'ACFA provinciale, a été président de l'ACFA régionale d'Edmonton et a oeuvré pour La Semaine du Canada.

Comment oriente-t-il son travail? «Nous visons le développement et l'épanouissement des Franco-albertains,» remarque Daniel, «cela peut être interprété sous bien des formes; soit économique, social et éducatif. C'est très intéressant grâce à la flexibilité qu'offre ce domaine.»



Daniel Poulin, «Nous visons le développement et l'épanouissement des franco- albertains.»

Est-ce que l'on peut prévoir une augmentation substantielle des subventions pour cette année? «Cela n'est pas fixé,» souligne Daniel, «on s'y attend, mais si il y a augmentation, il y aura augmentation de la demande aussi.» Cela ne veut pas dire que les groupes auront automatiquement un surplus, cela dépend de l'activité présentée. «Nous sommes favorables aux groupes qui sont en voie de formation,» conclue Daniel.

Prix Vanier 79

Cinq jeunes Canadiens remarquables

par Denis Favreau

Cinq jeunes Canadiens remarquables pour leur contribution exceptionnelle au développement du pays, se sont mérités le Prix Vanier 79. La présentation des lauréats a eu lieu le samedi 1er mars à Edmonton lors d'un banquet honorifique commandité par les Jaycees du Canada et Rothmans de Pall du Canada Ltée... Plus de 300 personnes assistèrent à la présentation.

Les gagnants du Prix Vanier 79, sont Frank Augustyn, Maria Campbell, Otto Jelinek, Joanne MacDonald et Claude St-Jean.

Frank Augustyn est l'un des plus grands danseurs de ballet au monde et un jeune Canadien qui a beaucoup contribué au développement des normes artistiques dans le monde du spectacle. Frank a aussi donné l'occasion à un vaste public d'assister à des productions qui lui ont valu une renommée internationale.

Maria Campbell, écrivain et activiste métisse, est l'auteur du best-seller (Halfbreed) et occupe présentement le poste d'écrivain-résident à l'Université de l'Alberta. Maria s'intéresse au sort des peuples défavorisés, plus particulièrement à celui des Métis, comme le témoigne son autobiographie. «Halfbreed sera bientôt disponible en français.

Otto Jelinek a su se distinguer en trois domaines particuliers. Otto s'est d'abord intéressé au patinage sur glace, ce qui le mena à décrocher nombreux trophés internationaux puis à se joindre aux renommés Ice Capades. Il réussit ensuite dans le monde des affaires à titre de fabriquant d'équipement de sport. Enfin, Otto Jelinek occupe à ce jour un poste parlementaire à Ottawa.

Joanne MacDonald est une jeune athlète canadienne des plus remarquables par le fait même que ses nombreux exploits figurent parmi ceux que peu de gens connaissent: les sports en chaise roulante. Joanne est une grande championne des jeux athlétiques pour handicapés qui oeuvre infatigüablement pour venir en aide à tous les handicapés du monde.



Claude St-Jean, fondateur de l'Association canadienne de l'Ataxie de Friedreich.

Claude St-Jean est le fondateur de l'Association Canadienne de l'Ataxie de Friedreich. Atteint de cette maladie méconnue depuis son enfance, Claude travaille en étroite collaboration avec autres organismes et chercheurs pour trouver un remède à cette ataxie trop souvent mortelle. En quatre ans, il a réussit à recueillir plus de 700,000.00 dollars sans aide gouvernementale. Il a profité de cette occasion pour faire demande d'aide financière au grand public et à tous les lecteurs du FRANCO. Les personnes intéressées à venir en aide à ce jeune Canadien remarquable, peuvent adresser leur contribution à:

La Fondation Claude St-Jean
C.P. 3725
Succursale B
Montréal, P.Q.
H3B 3L7

Actualités

Chaque mois:

plus de 300 nouveaux arrivés québécois à Edmonton

par Luce Bossé

On ne peut s'imaginer le nombre de francophones qui arrivent à Edmonton chaque mois. Le Centre de Main d'Oeuvre central, soit celui situé sur la 107ième rue, a effectué une étude («Edmonton Job Bank Client Review» August 7-13-79) afin de savoir combien de gens (anglais et français) se rendent au Centre de Main d'Oeuvre pour y chercher un emploi.

Il est à noter que ces chiffres sont assez conservateurs dans chaque centre et qu'en plus ce ne sont pas tous les francophones qui passent par le centre d'emploi pour travailler. Alors, on peut extrapoler ces chiffres et s'imaginer approximativement la masse qu'ils représentent.

Dans cette étude, les anglophones sont également inclus, ce qui démontre à quel point il n'est pas facile de se trouver un emploi à Edmonton, que l'on soit francophone ou autre. Mais il est facile de savoir quel nombre est francophone, dépendamment de la province d'origine. La majorité provient du Québec, des Maritimes et quelques-uns de l'Ontario, soit un ou deux par semaine.

Ce sondage a été fait sur une durée d'une semaine et ce en 1976, 1977 et 1979. Comparons ces données:

PROVINCE	1979	1977	1976
EDMONTON	686	603	855
ALBERTA	297	216	242
ONTARIO	262	155	152
COLOMBIE B.	133	54	178
QUEBEC	81	54	71
MANITOBA	40	23	36
SASKATCHEWAN	36	26	31
TERRE NEUVE	23	12	8
NOUVELLE ECOSSE	29	27	24
NOUVEAU-BRUNSWICK	29	14	10
I.P.E.	29	14	10
TERRITOIRES DU NORD OUEST	16	22	27
AUTRES	14	22	—
TOTAL POUR UNE SEMAINE	1646	1249	1634

Si on considère les totaux, on se rend compte que les chiffres sont plus ou moins les mêmes pour les trois années et si l'on multiplie par quatre pour obtenir le total d'un mois complet, on s'aperçoit que les ouvertures sur le marché du travail sont assez restreintes.

NI METIER, NI LANGUE SECONDE

Si on prend le chiffre 81 pour la Province de Québec dans le tableau de l'année 1979 et que nous le multiplions par quatre (nombre approximatif pour un mois), on peut déduire qu'environ 324 québécois unilingues français s'inscrivent chaque mois soit à l'un ou l'autre des Centres de Main d'Oeuvre. «Le pourcentage est de 99.9%» déclare Mme Colette Delaney, conseiller d'orientation bilingue. «La plupart viennent pour rester et possèdent ni métier, ni langue seconde.»

En moyenne, ils possèdent une neuvième ou une dixième année. C'est le «BOOM» vers l'Alberta, on croit encore à la ruée vers l'or. La majorité sont de classe moyenne ouvrière âgés entre 18 et 25 ans, sauf quelques exceptions. En grande partie, ce sont des hommes qui cherchent à travailler pour la construction et les jeunes filles suivent leur ami.

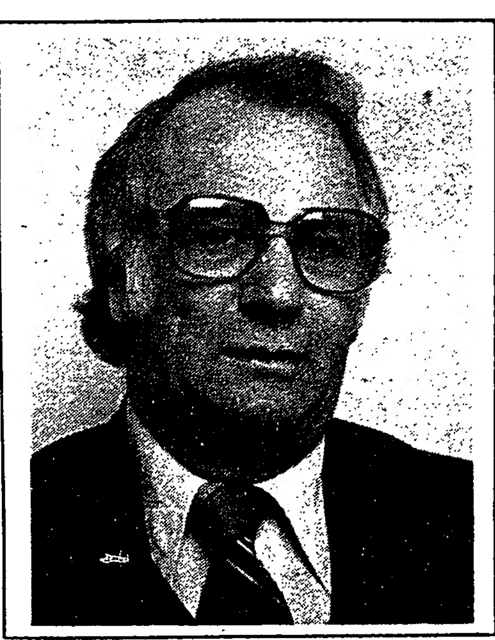
«Les hommes qui ont soit un peu de soudure ou autre,» souligne Mme Delaney, «et dont l'anglais est inexistant se placent sans aucune difficulté. Par contre, ceux qui sont sans anglais et sans aucune base d'un métier quelconque se retrouvent sur l'assistance-sociale. «Les jeunes filles,» poursuit Mme Delaney, «commencent comme femme de chambre pour apprendre l'anglais.» Les conseillers poussent les francophones à apprendre l'anglais en leur donnant la liste de cours disponibles à Edmonton. Car, s'ils ne suivent pas de cours, leurs prestations seront coupées au bout de cinq mois maximum.

Il est presque indispensable de savoir un peu d'anglais pour travailler à Edmonton ou ailleurs. La demande est très grande de la part des francophones pour Fort McMurray et Cold Lake mais encore là, les ouvertures sont limitées.

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 HEURES

Nouvelle nomination au Conseil franco-albertain de la Coopération



Monsieur Rudy Poirier en remplacement de M. Pierre Lesage, est entré en fonction le lundi 10 mars pour le Conseil Albertain de la Coopération. M. Poirier est originaire de Cold Lake et a travaillé pendant sept années dans l'est du pays. Il a travaillé dans le domaine de l'hôtellerie pour le secteur des relations publiques et de la mise au marché, et ce, dans les régions de Québec, des Maritimes et de l'Ontario. Au C.A.C., M. Poirier est préposé aux programmes d'assistance gouvernementale, c'est-à-dire aussi bien au niveau fédéral, provincial que municipal.

Cartes professionnelles et d'affaires

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur

Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963



LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

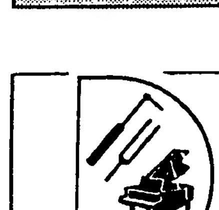
FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 424-6301**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e Rue
Tél: 424-6611

HUTTON Upholstering



Déry Piano Service

Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates

Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN



Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661

Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Res: 455-1833

⁂denotes Professional Corporation

Dr Robert C. Joly

·DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Château de Versailles

Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables

Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.

Huguette Croteau



10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan

DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

ANDREE FARAHIAN-MASEK

astrologue

617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Dr Paul Hervieux

Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406



Belland & Dunkin Optical Ltd.

10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société LEBLOND KOCH

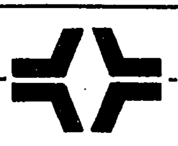
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ 80
dollars pour 3 mois, ____ 170 dollars
pour 6 mois, ____ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



INLAND PRINTING LTD.

Marcel Doucet, Gérant

9364 - 49 Rue, Edmonton, Alberta

Tel: 468-5302
Telex: 037-2044

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS

Hector R.
THERRIEN C.A.

442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès & Manning

Avocats

5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD

AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

BONNYVILLE

Renouement conjugal: aide précieuse aux groupes

Faire qu'un bon mariage soit encore meilleur, voilà l'idée maîtresse du RENOUEMENT CONJUGAL qui a eu lieu récemment au Centre de Renouveau à St-Paul. «Tous les mariages méritent un Renouement Conjugal», selon l'affirmation de Paul Marchand. Paul, son épouse Marie Anne et l'abbé Hervé Tanguay de Bonnyville, formaient l'équipe qui dirigeait la rencontre de quinze couples français, la fin de semaine du 8- 9- et 10 février dernier.



Durant 44 heures, de vendredi soir à dimanche après-midi, les couples ont dialogué ensemble pour créer des liens plus intimes entre eux. Ce dialogue fait souvent surgir des points de vue auxquels on n'avait jamais songé. Ce n'était pas une session de thérapie de groupes qui s'est déroulée au cours de ces heures de réflexion. Il s'agissait d'échanges entre l'époux et l'épouse, qui avaient trois buts spécifiques en vue, «une meilleure connaissance de soi-même, apprendre à se connaître mutuellement et la relation du couple à Dieu et la communauté».

Des rencontres de «Renouement Conjugal» ont eu lieu à St-Paul depuis 1973. Des sessions en français et en anglais sont offertes. Ceci fait partie de l'organisme appelé, «Renouement Conjugal National». Généralement, des couples catholiques profitent de ces fins de semaine pour vivre une expérience qui affermira leur mariage. Néanmoins, il est à remarquer que même les non-catholiques sont acceptés dans une rencontre de «Renouement Conjugal National». Il y en a eu par le passé, surtout dans le cas de mariages entre différentes dénominations religieuses.

Toutes les étapes du mariage ont été passées en revue, menant à la découverte d'un amour d'autant plus fort et chaleureux qu'il a eu à traverser des difficultés bien réelles. La réponse à cette session a été formidable et merveilleuse. La preuve, c'est qu'il n'y eut aucune réaction négative de la part des participants. Ceux-ci sont venus de la partie est du diocèse, ainsi que de Fort McMurray.

L'an 1980 est l'«Année de la Famille». Renouement Conjugal aurait peut-être quelque chose à offrir à votre famille. Y songez-vous?

Actualités

Deux assemblées annuelles à Girouxville

- Caisse Populaire

Durant la fin de semaine dernière, la Caisse Populaire de Girouxville ainsi que l'Association Coopérative Générale de Girouxville, ont tenu leur Assemblée annuelle.

RAPPORT DU PRESIDENT

«Dans le domaine administratif, cette année a été pour vos directeurs et votre personnel, un véritable défi, principalement en raison de l'instabilité dans l'économie au niveau national, la compétition toujours grandissante, et surtout les conséquences de quelques changements dans l'acte des Caisses Populaires en ce qui concerne les garanties pour une meilleure structure et enfin l'année fiscale», a commencé M. Gérard Mackell, Président.

En fait, M. Mackell a surtout insisté sur l'inconvénience qu'apportait le changement de l'année fiscale aux caisses en milieu rural, annonçant alors la décision prise: «réduire au maximum les dépenses par des mesures d'austérité.»

La décision d'accepter les cartes de crédit et la nécessité d'augmenter dans les années à venir l'actif de la caisse, ont également été sujets traités.

RAPPORT DU GERANT

M. Charles Mackell a souligné: «L'actif de votre caisse a augmenté d'environ 800,000.00 dollars quand les emprunts à la Fédération ont diminué d'environ 406,000.00 dollars.

NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION

M. Lionel Bégin
M. Denis Houle
M. Léonard Limoges
Mme Antoinette Romanchuk
M. Jules Aubin
M. Marcel Jasmin
M. Henri-Paul Blanchette.

- Co-Op

RAPPORT DU GERANT

M. Claude Gérard, gérant, a apporté deux points importants à l'Assemblée annuelle. Tout d'abord, le projet de rénovation du magasin va voir sa réalisation durant l'année en cours. Ensuite, une demande d'étude pour l'éventuelle réunion des trois co-ops de la région, soit celle de Falher, Girouxville et Saint-Isidore.

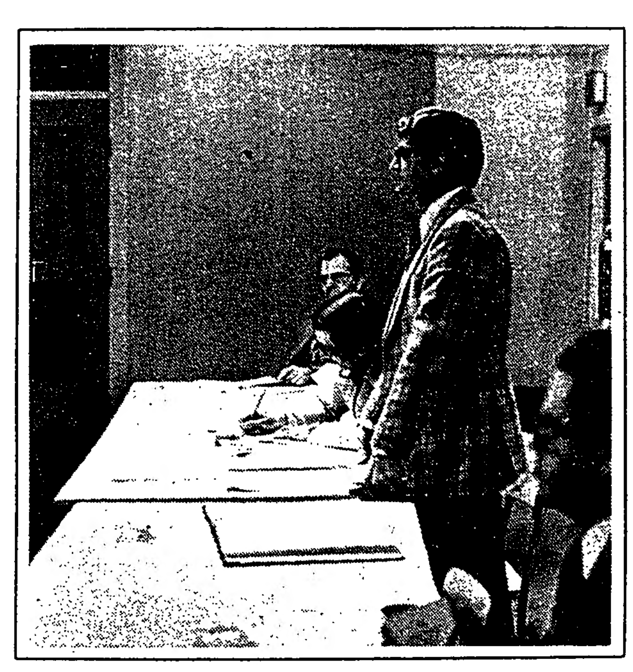
Le rapport financier n'a révélé aucun élément particulier si ce n'est que l'état financier actuel ressemble de beaucoup à celui de l'an passé. Des recettes stables.

NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION

Seuls trois membres du bureau ont achevé leur temps de service, faisant place à:
M. Maurice Bouchard (réélu)
Mme Annette Blanchette
M. Irvin Kopp.



M. Gérard Mackell, président sortant de la Caisse Populaire



M. Claude Gérard, gérant de la Co-Op

Actualités

SAINT-ISIDORE

Trois nouveaux membres de nombreux projets...

par Monique Simard Bergeron

C'est le 26 février qu'avait lieu la réunion annuelle du comité culturel de St-Isidore. L'assistance était considérable et très alerte à tous les sujets développés.

Les différents comités y ont présenté leurs rapports. Tous semblent bien fonctionner. Deux nouveaux comités se sont aussi formés, soit le comité de poterie et le comité du 75ième anniversaire.

Trois membres finissaient leur terme cette année. Trois ans, c'est long..., mais ça vaut la peine! Ils ont tous les trois été remerciés pour leur travail accompli. De ces personnes, il y a Normande Bouchard qui était présidente depuis 4 ans et membre depuis 7 ans. Cette perte n'est pas passée inaperçue, je vous le jure! Mais comme dit Normande: «Il y en a d'autres...». Donc, je suis certaine que la bonne marche du comité culturel sera soutenue.

Le comité comprend maintenant: Hélène Allard, Laval Bergeron, Lucille Bergeron, Lucie Gagnon, Denis Lavoie, Rénald Lavoie, Richard Lavoie. De nombreux projets sont en cours; vous en aurez des nouvelles bientôt.

Il est intéressant de constater l'implication de personnes de tous les âges à travers ces comités. St-Isidore comprend maintenant 150 habitants, environ, qui font partie en majorité de ces comités de tisserandes, danse folklorique, louveteaux, patin de fantaisie, poterie, théâtre, etc... Tout ça, prouve que ça sent bon le français chez-nous!

Tournoi de curling

par Monique Simard Bergeron

Les 2 et 3 février derniers, avait lieu au Complexe de Nampa, le 2ième tournoi de curling, organisé par le Comité Culturel de St-Isidore. Quarante personnes ont participé avec enthousiasme à cet événement et on remarquait autant de spectateurs pour suivre les bons et les mauvais exploits de nos participants.



De g. à d.: Rachelle Bergeron, Sylvain Gagnon, Laval Bergeron et Jean-Guy Lavoie.



De g. à d.: Véronique Lavoie, Evans Lavoie, Lucie Gagnon et Jeanne Laliberté.

Pour clôturer cette activité, des trophés étaient décernés aux deux premières équipes ayant accumulé le plus de points. Les équipes gagnantes étaient les suivantes: 1ière équipe: Evans Lavoie, Véronique Lavoie, Lucie Gagnon et Jeanne Laliberté. 2ième équipe: Laval Bergeron, Rachelle Bergeron, Sylvain Gagnon et Jean-Guy Lavoie.

Danses folkloriques

par Hélène Lavoie

Dimanche, le 24 février 1980, les scouts francophones ainsi que les danseurs folkloriques de St-Isidore se rendaient chanter et danser à la villa Beauséjour de Falher. L'accueil fut très chaleureux; tous sont revenus enchantés de cette sortie.

Nos danseurs se feront un plaisir d'exécuter à nouveau leur répertoire, devant le public de Falher et des environs, samedi le 22 mars prochain.

PUBLI-REPORTAGE

Des places de choix dans les salles de spectacle "BASS TICKETS"



M. Greg Thomlinson, propriétaire et représentant pour la région d'Edmonton.

«BASS TICKET» est un service de vente de billets pour spectacles, sports et plusieurs autres, qui s'effectue par ordinateur. Ce service est en cours à Edmonton depuis avril 1979.

Ce système a débuté à San Francisco en 1975 et depuis est devenu international. On le retrouve dans des villes telles que: Houston, Miami, Hawaï, Sydney, Londres, en Australie, Toronto, Edmonton et Calgary tout récemment.

Cette vente par ordinateur est très utile dans le sens que, si une personne arrive dans une ville tout à fait étrangère et qu'elle désire voir un bon spectacle ou assister à un match quelconque, un simple coup de fil et elle peut savoir la liste des événements en cours et par le fait même réserver le siège qu'elle désire à l'aide de sa carte de crédit.

Ici à Edmonton, la compagnie est maintenant entreprise privée depuis janvier 1980; les propriétaires sont M. Greg Thomlinson pour Edmonton et M. Bob Brescia pour Calgary. Ils sont les distributeurs exclusifs pour les organismes suivants: le Citadel, Le Northern Light, les Oilers, les Drillers, l'Edmonton Symphony, le Théâtre 3, les Northlands Exhibition Association et l'Alberta Ballet Company.

Il est possible de se procurer des billets par téléphone et avec carte de crédit au bureau central de BASS TICKET situé au 11456, Jasper Avenue. De plus, il y a sept points de distribution où on peut obtenir des billets mais en se présentant en personne seulement. Ces derniers sont situés: soit dans un ou l'autre des quatre magasins Woodwards, au Colisée, au Citadel ou encore au Wesden.

Il est à noter qu'un surplus de 0.50 est chargé à l'achat du billet. Pourquoi ce surplus? «C'est pour le coût de distribution,» explique Greg Thomlinson, «nous offrons aux clients la possibilité d'avoir le meilleur siège disponible, alors ce coût nous semble raisonnable.» En effet, d'autres compagnies aux Etats-Unis demandent jusqu'à 15% du prix du billet, tandis qu'à BASS TICKET, le surplus ne représente même pas 1% du coût du billet.

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



page 13

Reflets

Les invités du FRANCO

Leanne Zapisocky



Mme Zapisocky est bien francophone, puisque son nom de jeune fille était Forest. Aujourd'hui mariée sous ce nom ukrainien, Leanne a trois enfants, qui ne l'empêchent nullement de vivre une vie professionnelle un peu à part.

En effet, Leanne, en plus d'être directrice du petit magasin «The Kitchen Place», organise, veille au bon fonctionnement aussi, de l'école de cuisine dont la propriétaire et également propriétaire du commerce.

A force de contacts, c'est la Princesse Marie-Blanche de Broglie en personne, que Leanne a fait venir dernièrement pour enseigner l'art culinaire français...

A 30 ans, Leanne possède un baccalauréat en «Home Economic» de l'Université de l'Alberta, et...un métier qu'elle adore!

Jean Bonamour

M. Bonamour est l'une des rares personnes à habiter en 1980, sur leurs «homestead».

En effet, arrivé de France en 1914 dans la région de Girouxville (Rivière-la-Paix), il habite toujours sur les terres qu'il s'était alors choisies.

Il possédait en fait huit acres, qu'il cultivaient et utilisaient à l'élevage. «Ma femme était très douée, et faisait tant de conserve que nous n'achetions aucune nourriture», a-t-il déclaré.

Une fois sa cabane trop vieillie, M. Bonamour en a construite une deuxième, au même endroit. Et ce n'est que bien plus tard, qu'il s'est décidé à changer d'emplacement, pour s'installer dans une roulotte, un peu à l'écart, mais toujours sur ses terres.

A 84 ans, M. Bonamour n'a jamais vécu dans une maison «à murs durs», et, non seulement il ne regrette pas d'être venu par le simple goût d'aventure, mais il décrète encore ne pas aimer les villes et vouloir rester sur ses terres jusqu'à son dernier jour...



Rita Potvin

Chacun a son petit péché mignon, Mme Rita Potvin aussi...

Mme Rita Potvin, comme elle le dit elle-même, «malheureusement», ne peut s'empêcher d'acheter des clochettes.

Cela a commencé il y a dix ans, lorsqu'une de ses amies de retour de voyage, lui avait ramené une petite cloche. A présent, Mme Potvin en possède une bonne soixantaine, en acier, en cuivre, en terre, en cristal, en argent, etc.

Comme beaucoup de collectionneurs, Mme Potvin reste parfois un mois, peut-être deux, sans en acheter une seule, mais par contre, il y a des périodes...«L'été dernier je suis allée à Québec, et suis ressortie d'une petite boutique qu'après avoir acheté six clochettes...»



Paul Ulliac



L'un des très rares tanneurs au Canada et sans aucun doute le seul de toute l'Alberta, est un francophone.

M. Paul Ulliac vit à Plamondon, où en plus de son travail à la ferme, il passe tous ses étés en compagnie de sa femme, Louise, à tanner des peaux qu'il achète aux fermiers et aux trappeurs... La peau qu'il travaille le plus, est celle du boeuf.

C'est un métier assez dur, qui demande beaucoup d'attention et de labeur mais qui, aux dires de M. Ulliac, rapporte beaucoup et incontestablement plus que la ferme. «D'autant plus que je n'ai pas de concurrence, et que je produis sur commande ce que les gens bien souvent ne peuvent acheter nul part», a confié M. Ulliac.

M. Ulliac confectionne ainsi toutes sortes de choses en cuir, qui vont de la selle de cheval à l'attelage pour chiens, en passant par les brides, les semelles et l'équipement pour chasseurs et trappeurs. De la fourrure, il n'en fait que très peu, faute de temps et aussi par acquis de conscience: «Je préfère ne faire qu'une seule chose de qualité plutôt que plusieurs sans aucune spécialité.»

Pour transformer des peaux en cuir, il faut bien sûr des machines. Et ces machines ne se trouvent pas au Canada. M. Ulliac a fabriqué les siennes...

Cécile Richer et sa famille

Une famille d'artistes, voilà ce qu'apparaît être la famille Richer, dont la grand-mère de la plus jeune génération, Mme Cécile Richer est loin d'être la moins talentée de tous.

En effet, depuis toute petite, Cécile dessine et peint et avec beaucoup de goût à en croire le succès qui semble toujours découler de ses tableaux auprès des amis de la famille.

Si Mme Richer ne vend que très rarement ses travaux, ce n'est que parce qu'elle n'a guère le temps pour cela, puisque chacune de ses oeuvres sont généralement offertes à des amis ou à de grandes occasions. C'est ainsi que Cécile Richer est l'auteur du tableau représentant la maison de Mère Thérèse, aujourd'hui exposé à l'Ecole Régionale de Saint-Paul.

Ses deux fils aussi savent bien manier le crayon, mais à bien d'autres fins, puisqu'ils s'évertuent plutôt au dessin de bâtiment. Le plus âgé d'entre eux, Denis, a d'ailleurs dessiné les plans de la maison de Mère Thérèse, et est de plus le père d'une toute jeune fille de 13 ans, Patricia, dont les talents de pianiste sont déjà bien remarqués...







Reflets

M. Socquet, artisan pendant 45 ans et cela continue

par Luce Bossé

Monsieur Joseph Socquet de St-Paul âgé de 80 ans, voue la majeure partie de ses journées à travailler le bois; travail méticuleux qui lui demande beaucoup d'habileté et de patience.

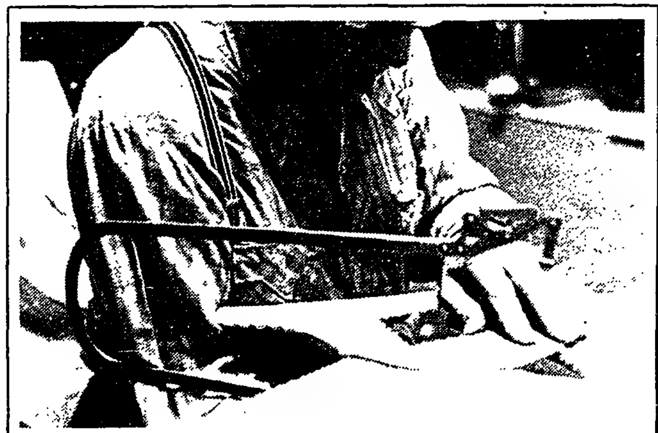
«J'ai commencé en 1935,» déclare M. Joseph Socquet, «j'ai appris cela tout seul, M. le curé Mailloux en faisait et celui de St-Edouard m'y a amené. Sur le chemin du retour, nous nous sommes dit que nous pouvions faire de même. Alors on s'est commandé des outils mais je n'avais pas de table à ce moment là; c'est là que j'ai commencé.»

M. Socquet a résidé à St-Edouard pendant 20 ans, il y tenait un commerce; puis il s'est installé à St-Paul pour y travailler. «J'avais mon emploi,» mentionne M. Socquet, «alors je travaillais le bois pour passer le temps, mais maintenant j'y consacre tout mon temps.»

M. Socquet utilise surtout du contre-plaqué de bouleau et quelque fois du cèdre, mais ce dernier est assez dispendieux. «Je commande mes modèles d'Italie,» poursuit M. Socquet, «mon seul outil est cette petite scie. Je dois dessiner, scier, sabler, blanchir, donner deux couches de vernis et coller chaque pièce; cela demande beaucoup de précision et d'ajustement.»

Une variété de pièces d'art orne la maison de M. Socquet, on y retrouve des tablettes, des cadres, des coffrets à bijoux, des crucifix et plusieurs autres oeuvres remarquables. Mais la pièce la plus imposante est son moulin à vent qui exige un mois de réalisation de 6 ou 7 heures par jour. Notre artisan en est à son 52ième moulin: «J'en ai partout, en Allemagne, en Pologne et aussi à New-York.» M. Socquet vend beaucoup de pièces mais n'a jamais exposé.





«Mon seul outil est cette petite scie».



M. Socquet en est à son 52ième moulin à vent.

Reflets

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

AU CITADEL, «One Tigger to a Hill», de Sharon Pollock, tous les soirs jusqu'au 16 mars et «Macbeth» de Shakespeare à partir du 19 mars au Rice Theatre.

STAGE WEST au Mayfield Inn, présente jusqu'au 6 avril «6 Rooms Riv Vu», avec Tab Hunter. Dîner-Théâtre à 18h00, levée des rideaux à 20h30.

WALTERDALE THEATRE ASSOCIATES présente du 11 au 22 mars, «Travesties».

«THE MURDER OF AUGUSTE DUPIN» à partir du 18 mars, à la fois au Northern Light Theatre et au Stage 80 Studio Theatre (co-production du Northern Light Theatre et de l'Université de l'Alberta, département d'art dramatique.)

CALGARY

THEATRE SPORT, présenté chaque dimanche par «The Loose Moose Company» au Pumphouse à 20h00.

«CHARLIE THE CHICKEN» est joué tous les jours par le «Lunchbox Theatre» à 12h10, avec une 2ième représentation le jeudi à 17h00.

LE THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON, présentera sa pièce «Les Deux Vierges» le 15 mars à 19h00 dans l'«Albertan vocational Centre». (en français).

Musique

EDMONTON

FRANCOPHONIE-JEUNESSE DE L'ALBERTA, organise un festival de la chanson pour les jeunes artistes franco-albertains. Date limite d'inscription pour des auditions qui auront lieu du 24 au 31 mars 1980: le 15 mars. (activités en français).

EDMONTON SYMPHONIE SOCIETY, présente Gwen Hoebig le 23 mars à 19h30 au Jubilée Auditorium.

THE ALBERTA COLLEGE CENTRE, présente le 17 mars à 20h15, «Evening of Music» avec au programme, Schubert, Prokofiev et Berkly, au musée provincial.

ESPACE TOURNESOL, présente «The Bill Jamieson Quartet» et leur Jazz, les 15 et 16 mars à 20h30 au 11845 - 77e rue.

THE EDMONTON OPERA ASSOCIATION, présente «The Most Happy Fella» les 20, 22, 24 et 26 mars au Jubilée Auditorium.

THE WESTERN CHAMBER ENSEMBLE, le 15 mars à 20h00 au Centennial Library Theater.

RECITAL D'ORGUE, offert par l'Eglise Unifiée Robertson Wesley le 19 mars à 12h15 avec Sharon Beckstead.

SHADOWS, Walden's lounge, présente Bob Stroup Trio, les 14 et 15 mars; et «Primavera Players» (ensemble de bois à vent) les 18, 19, 20, 21 et 22 mars.

LES SERIES MUSICALES DE L'UNIVERSITE, le 16 mars à 15h00, The Edmonton Youth Orchestra; le 17 mars à 20h00, Ensemble à vent; le 18 mars à 20h00, Ping; le 23 mars à 20h00, St Cecilia Orchestra; le 24 mars à 20h00, le groupe concertiste de l'Université de l'Alberta, au «Convention Hall» dans l'ancien bâtiment des Arts.

LE GROUPE «999», sera le 18 mars à 20h00 au Sub Theatre

RUSH en concert, le 23 mars à 20h00 au Northland Coliseum.

FALHER

LA CHORALE NOTRE-DAME DE LOURDES, donnera un concert le 21 mars au foyer de l'âge d'or.

LES ETOILES DU NORD de Falher, offriront un concert le 22 mars à 19h30.

Danse

EDMONTON

THE BRIAN WEBB DANCE COMPANY, présentera son spectacle, les 20 et 21 mars à 20h00 au Sub Theatre.

SHUMKA, une troupe de danseurs ukrainiens le 15 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

CALGARY

FOR THE LOVE OF DANCE «80», présenté au Théâtre de l'Université de Calgary par les ateliers de danse de Calgary, les 14 et 15 mars à 20h00 et le 16 mars à 14h00.

GRAVELBOURG (Saskatchewan)

LES BLES D'OR en spectacle, le 15 mars à 20h00 au Collège Mathieu à l'occasion de la Cabane à Sucre de la région.

Galeries

EDMONTON

THE CITADEL THEATRE, offre une exposition des oeuvres de Tara Chornowol, au Rice Theatre et celles de Graham au Shoctor Lobby jusqu'au 16 mars. A partir du 18 mars, le travail de Margaret Mooney sera également exposé.

EDMONTON ART GALLERY, expose jusqu'au 16 mars le travail de Goodbridge Roberts, ainsi que l'art vestimentaire de David Buchan à l'aide de photographies.

MUSEE PROVINCIAL DE L'ALBERTA, présente aux archives, des documents retraçant le mouvement canadién-français de 9h00 à 16h30 tous les jours jusqu'au 15 mars.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, du 5 au 31 mars, «Maritime Moods», une exposition.

GRAPHICA organise une exposition des oeuvres de Francine Gravel, au restaurant «Walden's» jusqu'au 15 mars. Jusqu'au 8 mars à la gallerie, les oeuvres de Patricia Askren et jusqu'au 29 mars, les sculptures dans le bois de Vincent Théberge.

STUDENT UNION ART GALLERY, exposition des oeuvres des élèves des classes de graduation à partir du 20 mars.

CALGARY

MUSEE GLENBOW, présente «Reflections of India», avec des oeuvres du 16ième au 19ième siècle. Cette exposition commémore le 10ième anniversaire de l'«Indo-Canadian Institute»; et jusqu'au 16 mars, une présentation des peintures canadiennes dans les années 70.

BANFF

PETTER WHYTE GALLERY, présente du 11 au 30 mars, les oeuvres de Heidi Oberheide, et de Patricia Askren.

Cinéma

EDMONTON

AU SUB THEATRE, «SHAMPOO» le 15 mars à 19h00 et 21h30; «ABBA» le 16 mars à 19h00 et 21h30; «THE LIFE OF BRIAN» le 19 mars à 19h00 et 21h30.

LE MUSEE PROVINCIAL, présente chaque samedi à 14h00, un film sur les sciences naturelles et humaines. «The Porcupine Quill Work; The other side of the Ledger; Indian Mementos», le 16 mars à 16h00 et 19h00; «A Micmac Scale Basket», «Man who Choose The Bush», et «North American Indians Today» le 23 mars à 16h00 et 19h00.

A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, «Paint your Wagon», les 15 et 16 mars à 14h00; du cinéma pour enfants tous les samedi à 10h30, et les 22 et 23 mars, présentation d'un festival de bandes dessinées à partir des années 1941.

THE EDMONTON FILM SOCIETY, présente «Shall We Dance» le 17 mars à 20h00 au Tory Lecture Theatre, et «Cria Cuervos» le 24 mars au Sub Theatre.

FESTIVAL DE FILMS POLONAIS, «Mather Joan of the Angels» le 14 mars à 19h30; et «The Siberian Lady Macbeth» le 14 mars à 21h15 et le 6 mars à 20h00. Aussi, «The Circus», le 19 mars à 19h30 et le 23 mars à 20h00; «The Great Dictator», le 19 mars à 20h45; The best of the «79» Cannes Festival Commercials, les 20 et 21 mars à 19h30 et 21h00; «The Cure», le 23 mars à 20h00.

LE PRINCESS THEATRE, présente «Animal House» le 16 mars à 21h30 et le 17 mars à 19h00; «Star Trek Menagerie», le 17 mars à 21h30 et le 18 à 19h00 et le 20 à 19h00 et 21h30; «The Jazz Singer», le 18 mars à 21h30 et le 19 à 21h30; «Eliza's Rocky Horoscope», le 19 mars à 19h00; «Rancho De Luxe», le 21 mars à 19h00; «Summer's Children», les 21, 22 et 23 mars à 21h30; «Beauty and the Best», le 22 mars à 19h00; «Woodstock», le 24 mars à 19h30.

Reflets

Ladies & gentlemen, le Québec

par Silvie Pollard-Kientzel

L'Office National du Film (ONF), vient de sortir un nouveau film: «Ladies and Gentlemen, le Québec!».

Il s'agit en fait d'une série de trois films, qui se veulent basés sur une même toile de fond, soit le portrait du Québec tel qu'imaginé et corrigé par des communicateurs anglophones pour leurs publics respectifs. Mais qu'on ne s'y trompe pas, les trois films sont bien en français!

Sans vouloir prêter à l'ONF quelqu'engagement politique, chacun des documentaires révèle de façon fort précise l'opinion de ceux qui ne votent pas «Parti québécois», et qui pourtant, sont concernés par ce Référendum dont on ne peut ignorer la venue. Cependant, le thème n'est ni traité à part égale ni même présenté sous un angle identique, dans ces trois documentaires, «Le Jour du Référendum dans la Vie de Richard Rohmer», de Jacques Bensimon; «Le Journal de Mme Wollock», de Gilles Blais; et enfin, «Feu L'Objectivité», de Jacques Godbout.

« LE JOUR DU REFERENDUM»: LE PORTRAIT D'UN QUEBEC POSSIBLE...

En Ontario, un avocat fort renommé doublé d'un écrivain populaire, Richard Rohmer, écrit des romans sur la crise de l'énergie et le Québec. La fiction, chez cet homme, est fort simple; il s'inspire des manchettes de journaux et extrapole à partir de la réalité, telle que la séparation du Québec.

Beaucoup plus qu'un reportage sur le Québec, il s'agit d'un documentaire sur la vie présente et passée de l'écrivain, entremêlé d'une politique-fiction, présentant, en premier lieu, la journée du Référendum, puis la victoire du Parti Québécois, et finalement, la guerre civile...

Le documentaire est aussi fascinant que le personnage de Richard Rohmer, mais, malheureusement, il y est beaucoup plus question de M. Rohmer que du Référendum. Et il est parfois difficile de réaliser où commence la fiction, et surtout, où elle s'achève. Mais encore une fois, cela n'enlève rien à la qualité du film.

Cependant, peut-être aurait-il mieux valu placer ce documentaire en dernière position, plutôt qu'en première, apportant alors l'avantage d'être vu par des spectateurs qui n'auraient plus leurs esprits, de par le titre «Ladies and Gentlemen, le Québec!», branché sur la situation québécoise. Et puis, la fiction d'une fin à ce Référendum dont on ne fait encore que parler, n'appartient-elle pas comme une fin possible aux deux autres documentaires, dont le rôle n'est autre qu'informer le public sur le point de vue anglophone.

«LE PORTRAIT DE MADAME WOLLOCK» : UN QUEBEC EN CHANGEMENT...

Réputée pour son agressivité et ses prises de position violentes, en face de la montée du nationalisme québécois, Sophie Wollock, fondatrice et propriétaire du journal «The Suburban», traduisait dans ses éditoriaux «L'inquiétude, la frustration, l'anxiété...et la peur» de bon nombre de ses lecteurs, dont 70 à 80% étaient des anglophones, juifs pour la plupart.

«Le Journal de Madame Wollock», réalisé par Gilles Blais, offre un résumé des opinions les plus représentatives de Sophie Wollock, publiées à l'occasion des événements qui ont marqué la scène politique québécoise, durant la dernière décennie.

Là encore, le documentaire est merveilleusement réalisé, et apporte beaucoup au spectateur qui ne connaît pas toujours les opinions des québécois anglophones.



«Le Jour du Référendum Dans la Vie de Richard Rohmer». Ici, Richard Rohmer, dans l'exercice de sa profession d'avocat.

Ce film avait pour but d'expliquer la nature de certaines croyances répandues en milieu anglophone, et il y a raison de croire que Mme Wollock n'y était pas étrangère.

Mentionnons encore que quelques temps seulement avant de commencer le tournage de ce film, Sophie Wollock est morte subitement.

CAMP MAROMAC
EARLY REGISTRATION - SUMMER '79 IN PROGRESS
487-5177 DEADLINE: OCTOBER 31, 1979

Reaching A Prime Marketplace
THE Suburban
COTE ST. LUC edition
72 PAGES IN 3 SECTIONS VOL. 16, NO. 32, WEDNESDAY, OCTOBER 25th, 1978

LE JOURNAL DE MADAME WOLLOCK

Condolences to Max and Michael Wollock from the entire staff of Setam Realties

«Le Journal de Madame Wollock». Sophie Wollock était propriétaire du journal «The Suburban».

«FEU L'OBJECTIVITE»: LE JOURNALISME AU QUEBEC...

Comment se fait-il, dans le contexte politique du Québec, qu'il y ait tellement de différence entre la presse francophone et la presse anglophone? Comment se fait- il qu'au sujet d'un même événement, nouvelles et manchettes soient traitées sous des aspects aussi divers que peu nuancés?

Ce sont là les questions que soulève «Feu L'Objectivité».

Les auteurs de ce court métrage, le cinéaste et écrivain Jacques Godbout et le journaliste Florian Sauvageau, se sont rendus à la Tribune de la presse de l'Assemblée nationale, afin d'y interroger plusieurs corriéristes et chroniqueurs sur leur rôle d'informateurs ou d'analystes au sein des média.

Un journaliste devient, à certain moment de sa carrière, cynique. Ce cynisme journalistique face à la situation québécoise actuelle se perçoit très bien dans ce documentaire, où nombreux journalistes sont interviewés.

EN RESUME:

Chacun de ces trois films apportait un point de réflexion; dans «Le Jour Du Référendum», Richard Rohmer insiste sur le fait que le Gouvernement fédéral n'est en aucun cas, obligé de tenir compte des résultats du Référendum. Dans «Le Journal de Madame Wollock», le public entendra «Le Québec est notre pays, à nous aussi...». Et enfin, «Feu L'Objectivité» révélera combien les média québécois, l'information au Québec, peut-être mutilé par le refus de certaines personnes, voir même certains Ministres, de s'exprimer en anglais...

Reflets

A Edmonton, la Rôtisserie

par Silvie Pollard-Kientzel

Il y a un an, M. Pierre Benoît ouvrait un petit restaurant sur la 124e rue, à la hauteur de la 107e avenue à Edmonton, sous le nom de «LA ROTISSERIE». Il y a deux mois, une deuxième «Rôtisserie» ouvrait ses portes dans le quartier de l'Université de l'Alberta. Et voici que ce même monsieur parle d'en ouvrir un troisième toujours à Edmonton, dans le courant du mois de mars et même un quatrième en juin prochain à Fort Saskatchewan, avec une piste de danse et un bar...

Il y a bonne raison de croire que ce restaurant est unique en son genre, tout du moins en Alberta, de par son menu tout d'abord et aussi son atmosphère. Si vous êtes de ces snobs à la recherche d'un endroit pour exhiber votre nouvelle robe de soie, «LA ROTISSERIE» n'est sans aucun doute pas pour vous. Si vous recherchez un endroit où aller étrenner vos «blue jeans» pas suffisamment délavés à votre goût, alors, le restaurant de M. Benoît n'est pas non plus ce qu'il vous faut. Par contre, s'il vous prend l'envie de passer une petite soirée dans un restaurant pas trop cher, simple et agréable, je vous conseille fortement l'une des deux »Rôtisseries» de la ville, bien que celle du campus ait réputation d'être mieux, par un service un peu moins formel et sans doute aussi, les gens qui la fréquentent.

LA ROTISSERIE est donc un petit restaurant à aspect familial où une table sur deux laisse échapper une conversation en français et où les gens semblent revenir régulièrement.

NOURRITURE EXCLUSIVEMENT QUEBECOISE

La nourriture y est exclusivement québécoise, et, probablement le seul restaurant albertain à ne pas présenter sur la carte des menus, outre les spécialités, l'inévitable «Steak sandwich» et le «hamburger». Non, le menu de LA ROTISSERIE offre à sa clientèle des fèves au lard, du poulet cuit à l'ancien temps dans un four de briqur et au charbon de bois, des «ribs» fumés là encore dans un four très spécial. Vous y trouverez également des salades, et des desserts dont la fierté de M. Benoît réside en ce petit «cheese cake» au sucre d'érable importé de l'Est, tout comme les «ribs» d'ailleurs.

Le restaurant offre aussi un vin «de la maison», un petit vin italien qui n'est pas mauvais, il est vrai, mais que je ne conseillerais pas. Par contre, en prenant la peine de lire la liste des vins, de très bons vins, français pour la plus part, s'y découvrent.

PERSONNEL BILINGUE

Le service y est bien fait, et surtout, rapide si vous le désirez. Le personnel parle le français tout autant que l'anglais. Pourtant, contrairement à la nourriture et au personnel qui sont bel et bien francophones, le menu, lui, n'est présenté qu'en anglais. Pourquoi?

SOUPE AUX POIS, TOURTIERES

En un mot, on peut en toute tranquilité d'esprit, recommander LA ROTISSERIE non pas par chauvinisme, mais bien pour la qualité de ses plats. Un dernier conseil: Tout francophone aurait avantage à essayer ce restaurant un mardi soir plutôt que tout autre jour de la semaine, puisque c'est le mardi que LA ROTISSERIE revêt tout particulièrement les couleurs du Québec, offrant un menu spécial avec soupe aux pois et tourtières...



Il n'est pas rare de trouver M. Pierre Benoît dans les cuisines où il aime vérifier lui-même la bonne marche des choses.

PHOTO REPORTAGE

Le carnaval de Falher



Town of Falher

P.O. BOX 155
FALHER, ALBERTA
TOH 1MO

TELEPHONE
(403) 837-2183
(403) 837-2757

Il nous fait plaisir, à cette date, de remercier et féliciter les membres du comité organisateur et toute la population pour le travail accompli a l'occasion du Carnaval d'Hiver de Falher 1980.

Ces rencontres réussies sont l'indice d'une société vivante et active, partant des plus jeunes jusqu'aux plus âgés.

Félicitations et remerciements.

Le Conseil de Ville de Falher

Gérard Maisonneuve, Maire

Les participants se comptaient par centaines sinon par milles. Quant aux festivités, il y en avait pour tous les goûts et de tous les genres: bonspiel pour les jeunes, joutes de hockey, souper à la canadienne, danses, tournoi de crib, concours de sciage, patinage de fantaisie, rallye de motoneiges, courses pour enfants, joutes de ballon-balai pour ne citer que les plus importantes.

Comme le précise si bien le maire, M. Gérard Maisonneuve dans son message, la réussite, la bonne humeur, l'ambiance familiale de cette grande rencontre sont autant «d'indices d'une société vivante et active».

Les deux gagnants du concours de sciage qui s'est déroulé sous un froid sibérien: L'équipe gagnante: M. Ernest Lepage (à gauche) et Louis-Joseph Laberge (à droite). Au milieu, le juge, M. Léo Rémillard.

Tous les groupes d'âge se sont affrontés: les «mites» contre leurs mères, les «bantams» contre leurs pères, les «old timers» contre les «bantams» sans oublier la joute de hockey des Falher super Bees. Une vrais affaire de famille.











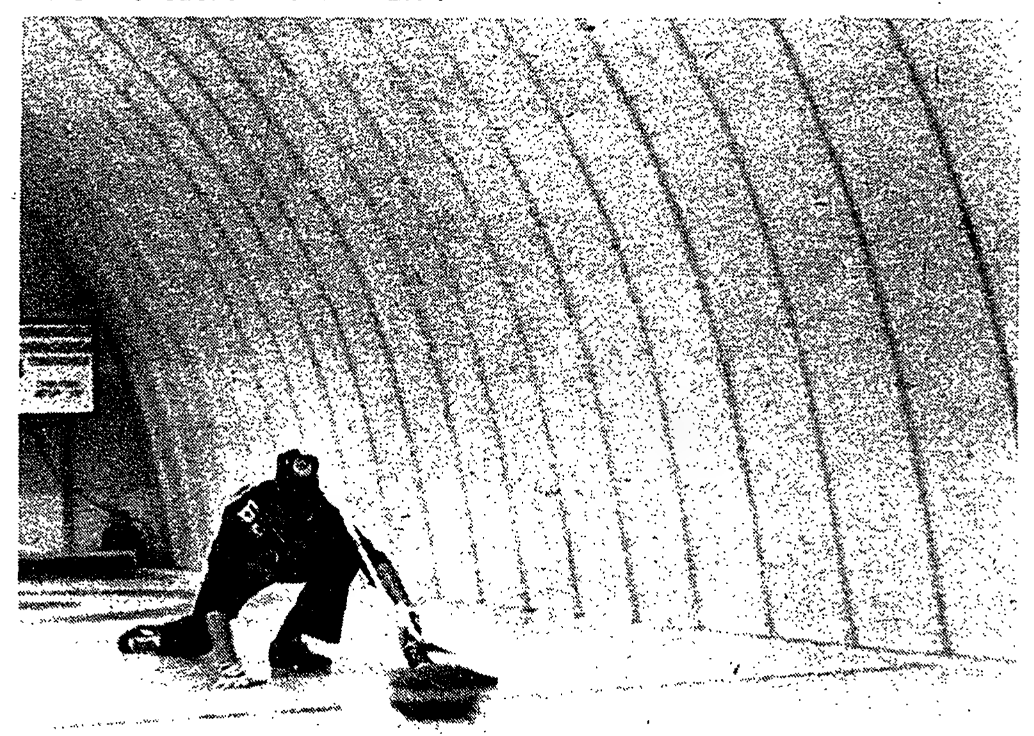
A la mi-temps de la partie, la partie opposant l'équipe des PIRATES de Falher à celle de Grimshaw, le maire a présenté une plaque «en appréciation de ceux qui ont contribué à l'installation de la glace artificielle dans l'arène mémoriale de Falher».



De gauche à droite,
Roland Turcotte (Lions Club), Jean Doucette, Hector Guenette (Comité de l'Arène) et le maire, M. Gérard Maisonneuve (au micro).



PENDANT TOUTE LA FIN DE SEMAINE, LE TOURNOI DE BONSPIEL POUR LES JEUNES A BATTU SON PLEIN.









SESSION SUR LES COMBINES PAR RAY STUECKLE PREVUES POUR RYCROFT ET FALHER

Ray Stueckle, auteur du livre "Combine Setting for Better Harvesting" et chroniqueur pour le "UUG's Monthly Grainews" offrira une session sur les moissonneuses-batteuses au Community Memorial Hall à Rycroft le mardi 25 mars, et au Collège de Falher à Falher le jeudi 27 mars. Les deux sessions commencent à 9h30 et se terminent à 16h30.

M. Stueckle a offert des sessions sur les moissonneuses-batteuses en Saskatchewan et Alberta à des groupes de fermiers enthousiastes pouvant aller de 150 à 500.

Il a plus de 20 ans d'expériences en agriculture à Washington et en Idaho aux Etats-Unis et a passé 15 années à travailler dans les champs avec différents modèles de moissonneuses-batteuses.

Les thèmes qui seront traités comprennent: Comment réduire le montant de grain endommagé et les têtes non coupées. Comment balancer l'air sur les tamis. Comment ajuster une moissonneuse-batteuse pour corriger "Walker Loss" et faire en sorte que le "Header" approvisionne d'une manière plus égale.

Les conseils de service agricole et les agronomes de Spirit River, Falher, Fairview, Grande Prairie, High Prairie, Peace River et Eaglesham sont heureux d'inviter M. Stueckle à Rycroft et à Falher.

Le prix d'entrée est de 20 dollars par personne pour la session et cela couvre aussi le dîner. Veuillez vous inscrire à l'avance au bureau de votre agronome du district de façon à faciliter les préparations pour le repas.

Plus de 6 groupes de jeunes allant de quatre à six ans, ont fait une démonstration de patinage de fantaisie, sous les regards ébahis de leurs parents.

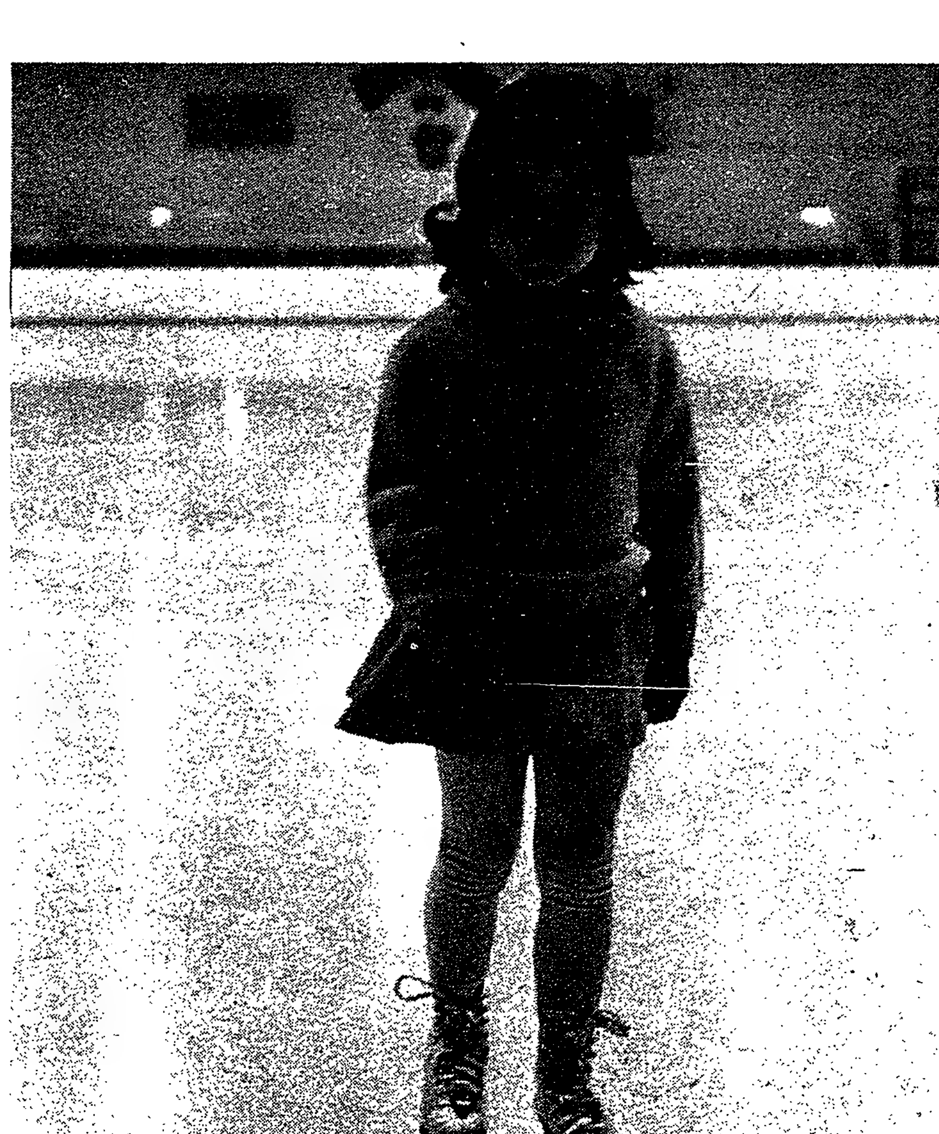



Doris Bruneau


admirez


un rien d'hésitation

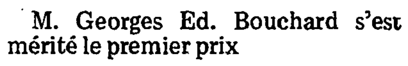
Un tournoi de «moose-calling» a suivi le souper à la canadienne de samedi soir. Robert Doyle a gagné dans la catégorie adulte et Kevin Sliger dans celle des jeunes.


Doris Bruneau un peu timide, mais déjà très sûre d'elle, lors de la démonstration du patinage de fantaisie.


Robert Doyle, jubilant gagnant du tournoi de «moose-calling».

prêt?

Plus de 64 amateurs de crib ont participé au tournoi, au Club Alouette, le dimanche.


M. Georges Ed. Bouchard s'est mérité le premier prix



Mme Marguerite Chailler, présidente du Club Alouette, remet le trophée du gagnant à M. Georges Bouchard.

de gauche à droite,
M. Georges Bouchard (1er prix)
M. Roger Couillard (2ième prix)
M. Aimé Saint-Laurent (organisateur du tournoi)
M. Armand Thibodeau (3ième place, 10.00 dollars)
et M. Richard Ouellette (4ième place, 5.00 dollars)




Quelques acrobaties

PLUS DE 70 MOTONEIGES ONT FRANCHI LA LIGNE DE DEPART DU RALLYE QUI A DURE UNE BONNE PARTI DE L'APRES-MIDI DU DIMANCHE



la poignée de mains au vainqueur



Adrien Larose a remporté la victoire avec la «plus haute main»



M. Randy Cook, a eu la plus «basse main»

La mode au printemps '80

La folie des cotons aux couleurs chaudes, l'élégance d'un lainage sobre et léger, et le retour des chapeaux. Telle sera la mode du printemps prochain...

Tous les modèles ici présentés, sont en vente dans la boutique «LE BEAU MONDE», à Edmonton.











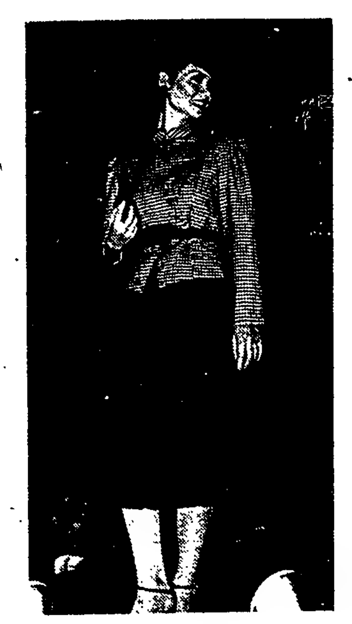




PHOTO 1
Petite robe 100% coton, par YOFY, Montréal. Coupe élégante, décontractée, couleur vive. Idéale pour les vacances. S'accomode très bien d'un petit chapeau de paille.

PHOTO 2
Création de LILIANE BURTY, Paris. Robe en rayonne, et veste en petite flanelle. Couleurs vives et contrastées, coupe jeune mais classique. La veste peut être portée séparément.

PHOTO 3
Combiné par Anne Klein, New York. Cet ensemble qui comprend pantalon étroit, veste, jupe, chemisier, fait redécouvrir la légèreté de la soie et le confort d'un vêtement infroissable. Vient dans cinq couleurs différentes.

PHOTO 4
Dans la catégorie des vêtements «Importés», cette robe par DANIEL J. est exclusive au magasin «Le Beau Monde». Lainage léger, fai. à la main. Retrouvez l'élégance du classique. Ce modèle est conçu en beige doré agrémenté d'une fine ceinture or.

PHOTO 5
Ensemble par MORTON MYLES, Montréal. Jupe de satin terne noir, et plissée de façon permanente. Infroissable. Veste style mandarin avec col Mao de flanelle légère, noire et blanche, tissée de fils rouges. L'intérieur est entièrement doublé de satin rouge. Ceinture de reptile rouge par EMMANUEL. Chapeau par FERSTEN.

PHOTO 6
Petite robe de matinée par MARY FARRIN. 54% viscose, 36% acrylique et 10% nylon. La particularité de cette robe noire est d'être farinée d'une tunique grecque lacée autour de la taille au-dessus d'une jupe légère. Le chapeau est en paille laqué noir, par FERSTEN.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												■
2							■					
3								■		■		
4									■		■	
5			■	■								
6					■							
7				■							■	
8		■						■	■			■
9					■				■			
10						■				■		
11	■				■				■			
12							■					

HORIZONTALEMENT

1– Famille de coléoptères.
2– Partie submergée d'un navire. – Prén. masc.
3– Phosphate de calcium naturel. – Adv. de lieu.
4– Appareil de laboratoire projetant un jet liquide.
5– De la gamme. – Répéter.
6– Délayé. – Habitude.
7– Pacha de Janina. – Méchanceté.
8– Très bien. – Seul.
9– Marquer de la joie. – Moi (latin). – Critique d'art français.
10– Qui ne monte ni ne baisse. – Colère. – Eminence.
11– Organisation des Nations Unies. – Depuis. – Membres du cheval.
12– Inscription, titre. – Appareil pour la photographie.

VERTICALEMENT

1– Qui a rapport à l'épaule.
2– Fondamental. – Cours d'eau français.
3– Riv. d'Arménie. – Qui vibre.
4– Filet pour prendre les oiseaux. – Lue à nouveau
5– Qui conduit des ânes. – Poss.
6– Légume. – Petit cube.
7– Science des causes.
8– Lui. – Qui sert à mettre. – Ville de Russie.
9– Bien qu'une femme apporte en mariage. – Et le reste.
10– Obtenu. – Qui crie ses marchandises dans les rues. – Prép. lat.
11– Argile rouge. – Dans. – Refutera.
12– Qui appartient au sacrum (pl.). – Ville de l'U.R.S.S.

SOLUTION DU 7 MARS

PROBLEME 2592

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	N	D	E	L	E	T	T	E	■	E
2	O	U	I	R	■	I	C	A	■	M	E	R
3	N	I	D	O	R	E	U	X	■	O	U	R
4	D	E	S	I	R	S	■	I	M	I	T	E
5	E	■	■	T	■	S	E	■	A	S	■	U
6	B	A	R	E	G	E	■	I	L	■	C	R
7	O	R	E	M	U	S	■	O	■	P	O	■
8	S	E	M	E	S	■	P	■	L	O	U	P
9	S	■	I	N	T	E	R	I	E	U	R	E
10	E	■	S	T	A	B	I	L	I	S	E	R
11	■	T	E	■	V	A	S	E	■	S	U	E
12	O	U	R	L	E	T	■	T	U	E	R	■

Mots cachés

SOLUTION DU 7 MARS IMPRUDENCE

8 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	T	E	R	F	E	T	E	S	E	T	R	E	S
2	E	A	O	R	N	I	E	R	E	O	T	I	T	R	E
3	N	U	L	L	E	M	C	O	U	U	S	R	E	T	S
4	T	O	E	H	E	N	R	N	R	S	E	N	T	I	R
5	E	R	S	O	E	F	O	E	U	V	S	E	R	A	S
6	U	T	E	M	N	U	I	E	E	T	R	A	I	R	E
7	R	A	R	M	O	I	R	E	S	R	P	R	U	N	E
8	P	O	T	E	S	T	E	E	E	O	R	E	A	T	E
9	P	O	S	E	S	E	S	C	U	U	O	V	U	L	E
10	I	I	A	E	E	T	E	N	U	S	I	R	O	P	S
11	E	U	V	S	S	V	E	L	O	G	E	B	R	I	O
12	C	T	O	O	O	O	L	R	U	R	A	M	M	S	R
13	E	R	I	I	T	I	I	E	A	U	T	R	E	S	G
14	P	A	R	A	I	T	R	E	R	E	V	E	D	N	E
15	S	C	O	U	L	A	E	L	E	S	O	M	M	E	T

Armoire
assure
autres

Brio

Croire
coula
ceps

Etres
éloge
élire
encre

Fêtes
fuite

Garde
grues

Homme

Ires

Lèse

Malheureusement
mater
menteur

Naviguera
nulle

Ovule
ornière
orme
orge

Potes
prune
paris
paraître
pose
pivot
prose
pièce
proie

Rets
réel
rues
rêve

roses
recevoir
réussir
rester

Sommet
soeurs
sentir
sous
seras
sirops
savoir

Tôle
trône
traire
titre
trêve
trous
trac
troua
ténus

Voir
voit

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

De grâce soyez honnête et ne vous faites pas d'illusions sur vos propres sentiments amoureux. Si vous avez quelque chose sur le coeur, il ne faudra pas hésiter à le dire. Pour le travail, vous aurez intérêt à tirer profit du temps donné.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Une parole indiscrète d'une personne qui vous aime vous mettra en colère et vous réagirez avec violence. Vous aurez l'impression qu'on ne vous aime pas aussi intensément que vous le souhaiteriez.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Les réactions de la personne aimée seront, à votre gré, trop sévères, trop indifférentes, ce qui blessera votre sensibilité. Il vous est conseillé de faire appel à votre objectivité et de freiner votre émotivité.



du 21 mars au 20 avril

Aucun nuage n'est à redouter pour ce qui concerne vos sentiments amoureux. Vous vous comprendrez à demi-mot et vous aurez plusieurs occasions d'échanger des confidences des aveux, des marques de tendresse.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Les astres protégeront efficacement votre vie sentimentale. Vous allez vous sentir en paix, en accord avec la personne aimée. Tout ce qu'on pourra vous reprocher, c'est un peu de mélancolie et d'écouter un peu trop vos caprices.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Quelques complications sont à attendre dans votre vie amoureuse. Votre émotivité vous portera à mal interpréter les paroles de la personne aimée. Ne parlez qu'après avoir réfléchi; il vous faudrait être plus calme.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Une parole ou un geste d'une personne qui vous aime vous mettra en colère, votre vanité sera froissée. Vous aurez l'impression qu'on vous aime moins. Les évènements se précipiteront au travail et vous serez propulsé vers l'avant.



du 23 juillet au 23 ao0t

Des soucis extérieurs viendront menacer l'harmonie de votre vie sentimentale. Vos rapports avec la personne aimée seront en effet un peu tendus. Les petites difficultés susceptibles de contrecarrer vos plans ne dureront pas.

Vierge *du 24 ao0t au 22 sept.*

Gardez-vous de donner suite à une nouvelle aventure sentimentale quel que soit votre intérêt sur le côté coeur car vous marcheriez à grands pas vers des complications. Il faut à tout prix éviter de compromettre votre popularité.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

N'en demandez pas trop sur le plan du coeur; vous ne pouvez pas être tout à fait heureux car vous serez dominé par un sentiment de culpabilité sans raison. Les hésitations ne vous valent rien.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

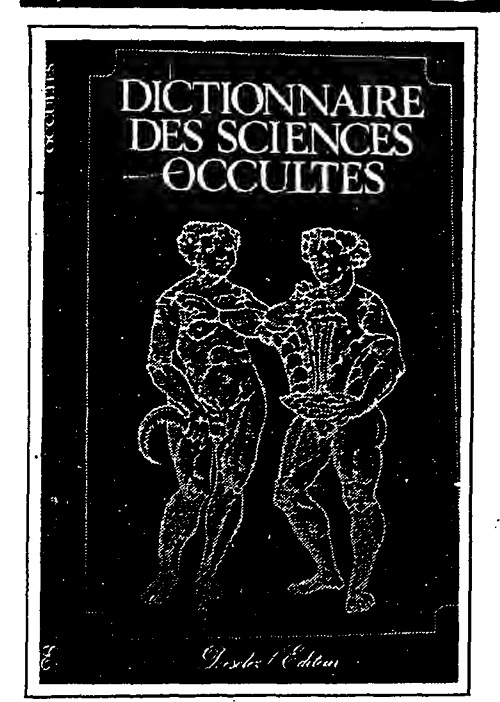
Vous rencontrerez plusieurs personnes et l'une d'elles vous inspirera une vive sympathie. Un chagrin passager vous guette mais une nouvelle amitié soulèvera votre enthousiasme.



du 23 nov. au 21 déc.

Vous chercherez à faire plaisir à l'être aimé et vous vous montrerez beaucoup plus affectueux. Il y aura beaucoup de mouvement dans votre vie sociale, une vie plus intense; on parlera autant d'argent que d'amitié et d'amour.





Dictionnaire des sciences occultes

Les Editions Desclez, 412 pages, Frédéric Boutet

Les trous noirs

Les Editions L'Etincelle, 221 pages, Isaac Asimov

De toutes les découvertes stupéfiantes de l'astronomie nouvelle, la plus sensationnelle est incontestablement celle des TROUS NOIRS.

Qu'est-ce qu'un TROU NOIR? C'est une agglomération très dense, de matière si massive que ses énormes forces de gravité aspirent et emprisonnent tout ce qui s'en approche, y compris la lumière.

Le célèbre auteur de science-fiction Isaac Asimov scrute ici les étranges propriétés de ces TROUS NOIRS et, avec lucidité, il explore les énigmes posées par leur découverte:

Se pourrait-il que la mystérieuse déflagration de 30 mégatonnes qui, en 1908, pulvérisa une vaste forêt de Sibérie, soit attribuable à un petit TROU NOIR?

La matière happée et retenue prisonnière par un TROU NOIR ne porrait-elle pas en ressortir par un trou blanc?

Certaines propriétés des TROUS NOIRS ne nous laisseraient-elles pas soupçonner que la matière puisse se déplacer à une plus grande vitesse que celle de la lumière?

Quelle est l'importance de la place que tient l'anti-matière dans l'Univers?

En essayant de résoudre ces énigmes, Asimov nous entraîne dans un univers fantastique de photons, gravitons, planétésimales, magmas, géantes rouges, naines blanches, supernovæ, pulsars, tremblements d'étoile, TROUS NOIRS et trous blancs.

Ce voyage qui va depuis le plus profond de l'atome jusqu'aux confins de l'Univers, laissera rêveur le lecteur intéressé par les nouvelles découvertes scientifiques.



Le livre des signes

Les Editions Desclez, 104 pages, Rudolf Koch

Voici un recueil inhabituel des symboles primitifs et médiévaux qui constitue en même temps un fonds d'une fertilité inépuisable d'idées de décoration pour aujourd'hui. C'est aussi une histoire en images du développement de la communication écrite et un moyen privilégié d'appréhender la psychologie de l'esprit primitif.

Le Livre des Signes, comprend 493 illustrations rassemblées, reproduites et expliquées par le célèbre typographe allemand Rudolf Koch. Ces signes sont regroupés en 14 catégories: les signes généraux, la croix, le monogramme du Christ, les autres signes chrétiens, les monogrammes, les signes maçonniques, les quatre éléments, les signes astronomiques, astrologiques, botaniques et chimiques, les marques de maisons et de propriétés, des signes de différentes sources, enfin les Runes.

PARUTIONS

QUEBECOIS

LA COUR DES MIRACLES, par Jean Frigon, roman, 260 pages, Editions Pierre Tisseyre.

LE CYCLISME, par Gabriel Lupien et Lucie Marcotte. Eidtions du Jour.

A MA MERE, A MA MERE, A MA MERE, A MA VOISINE, par Dominique Gagnon, Louise Laprade, Nicole Lecavalier et Pol Pelletier, 64 pages, 36 photos. Editions du Remue-ménage. Prix: 7.00 dollars

SON DERNIER ROLE, par Paul Toupin, 106 pages. Editions Pierre Tisseyre.

LE MILLE-PATTES, par Richard Phaneuf, 133 pages. Editions Pierre Tisseyre.

GRAMMAIRE DU JOURNAL POLITIQUE, par Jacques Rivet, 350 pages. Coll. «communications», Editions Hurtubise HMH.

LES MASQUES DU RECIT, par René Lapierre, 133 pages. Editions Hurtubise HMH Ltée. Prix: 8.50 dollars.

DIVERS

LE PARASITE, par Michel Serres, 348 pages. Editions Grasset.

ENDETTE COMME UNE MULE OU LA PASSION D'EDITER, par Eric Losfeld, 223 pages. Editions Belfond. Prix: 19.95 dollars.

ORBE, par Bernard Vargaftig, 132 pages. Editions Flammarion. Prix: 14.50 dollars.

L.OR DES GOUFFRES, par Michel Siffre, illustrations, 232 pages.Editions Flammarion.

ZONING: ITS COSTS AND RELEVANCE FOR THE 1980, par Michael A. Goldberg et Peter J. Horwood, 135 pages. The Fraser Institute. Prix: 4.95 dollars.

LES VISITEURS DU CREPUSCULE, par Eric Ambler, 185 pages. Les Humanoides Associés.

Le français ça va?

par Pierre Monod



La galerie des erreurs

La Galerie des Erreurs contient des spécimens qui vont de la faute légère à la plus grosse, de la plus simple à la plus compliquée et même à la plus laide. Lorsqu'un ingénieur vous dit: «J'ai débuté ce projet, il y a deux mois», il devrait savoir qu'il doit dire: «J'ai commencé ce projet, il y a deux mois». Si vous ne voulez pas qu'on juge que votre éducation laisse à désirer, employez «débuter» sans objet direct, ainsi: «Il a débuté dans la vie comme conducteur d'autobus» ou «Le match a débuté par une belle attaque des Oilers», mais ne dites pas: «Les Oilers ont débuté le match par une belle attaque». Il est vrai qu'on entend cette forme dans un langage très familier mais pourquoi la choisirions-nous si nous savons qu'elle est fausse? Relevons encore que cette erreur vient sans doute du fait que débuter = commencer, on veut les employer tous deux de la même façon; je dis: «Aussitôt qu'il aura commencé, appelez-moi» ou «Aussitôt qu'il aura débuté, appelez-moi», les deux sont justes mais, comparez maintenant les phrases suivantes: «Il a commencé sa course si rapidement qu'il n'a pu la terminer» et «Il a débuté si rapidement qu'il n'a pu terminer». Jamais: «Il a débuté sa course...»

Passons maintenant au verbe «satisfaire»; si nous voulons parler de la satisfaction d'un besoin, nous devons dire: «Il avait terriblement envie d'acheter une maison; il a satisfait ce besoin en prenant un prêt hypothécaire qui lui a coûté les yeux de la tête». Donc, ne dites jamais: «Il a satisfait à ce besoin...». En revanche, si nous voulons indiquer que quelque chose doit être fait, nous utiliserons «satisfaire à», ainsi: «En cas de divorce, l'homme doit satisfaire à ses obligations vis-à-vis de ses enfants». En résumé, il faut faire la différence entre «satisfaire» et «satisfaire à». Que pensez-vous de la phrase: «Il a vérifié pour savoir si c'était la date correcte»? Remarquons d'abord qu'on vérifie quelque chose; contrairement à «débuter» qui ne devrait pas être suivi d'un objet direct (notre équipe a bien débuté mais elle a mal fini), le verbe «vérifier» doit être suivi d'un objet direct; comparez maintenant la phrase ci-dessus avec: «Il a vérifié la date pour savoir si celle-ci était juste». Cette dernière n'est-elle pas préférable? Eloignons-nous de «correct» qui est trop souvent utilisé de façon erronée; sa signification se réduit à «être conforme au goût et aux convenances», ainsi en parlant d'un policier, on dira que sa tenue est correcte; d'un professeur, on attendra que son langage soit correct. Il y a des cas où «correct» et «juste» semblent similaires mais, personnellement, je choisirai d'employer le plus possible le mot «juste»! Que dire maintenant de la langue d'un commentateur de télévision qui s'écrie: «Ah! ils ont manqué la chance d'une victoire!» Premièrement, on ne peut pas «manquer la chance»; nous avons déjà parlé abondamment de manquer lors d'un autre article; rappelons seulement qu'on peut manquer le train, manquer une occasion mais la chance étant hasard, il n'est pas possible de la manquer. Il aurait fallu dire: «Ah! ils ont manqué une belle occasion de gagner!»

DISQUES

Moustaki



Si le new wave nous donne mal au ventre et que la progéniture du disco («dance music») vous laisse hagard, ne vous inquiétez pas... Moustaki arrive à la rescousse comme le Zorro du genre tranquille. Avec lui, la musique se murmure toujours. Se susurre à l'oreille comme un secret d'état ou une prophétie existentialiste. Tout ça dans un climat propice à étendre son hamac entre vos deux colonnes de son... Bref, guitare en mains, Moustaki se réfugie encore aux antipodes de la mode et aux creux d'une philosophie musicale personelle et imperturbable. Et si sa clientèle n'espère pas autre chose que ce délicat frisson cérébral, le contact ne peut être douloureux. Pour fans d'abord et très peu en fonction du recrutement (de fans)...

Offenbach en fusion



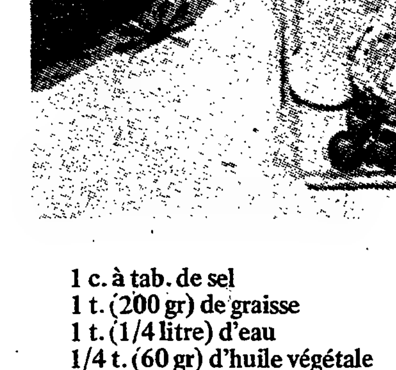
L'éloge du rock fort. De la grosse décibel qui séduit ou terrasse son client... Pour l'occasion, Offenbach a vidé ses poches des plus gros hits de toute sa carrière: «faut que j'me pousse», «Câline de doux blues», «L'hymne à l'amour», etc. Mais «Offenbach en fusion» c'est avant tout une façon comme une autre de revivre son grand triomphe au théâtre St-Denis en mars dernier. Un bon coup qu'il devait partager avec le «big band» de Vic Vogel. C'est d'ailleurs cet attroupement de cuivres disciplinés qui retient l'attention. La performance méritait de toute évidence qu'on l'emprisonne entre les sillons d'un disque. Bien que la chose fasse plutôt état d'archives...

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier

Le gibier

Cet automne nos chasseurs sont revenus avec les produits de leur chasse. Ils ont eu le plaisir d'en offrir à leurs amis, mais il en reste encore dans votre congélateur? Avez-vous épuisé vos recettes? Vous avez fait cuire les plus beaux morceaux. Je vous suggère deux recettes faciles pour utiliser les restes. Dans la recette de pâté de gibier vous pouvez faire l'inverse s'il vous reste de la viande de gibier hachée et mettre du porc en cubes.

Canard gracieuseté de Bowring'
(PHOTOS: PIERRE LASALLE)



Terrine de canard

2 canards désossés
1 lb porc haché
1/2 lb foie de porc ou foie des canards si vous les avez
1 oeuf
1/2 t. panure
1/3 t. porto
2 tours de moulin à poivre
1 oignon haché revenu
1/2 c. à t. quatre épices
sel - poivre
1 feuille de laurier
zeste d'une demi-orange
bardes de lard doux

PREPARATION

Enlever la peau et désosser les canards, couper les poitrines en lanières. Dans un bol les faire mariner avec le porto et les quatre épices et le poivre du moulin.

Dans un grand bol, mélanger le porc haché, le foie haché, l'oeuf, la panure, l'oignon revenu, sel - poivre et le zeste de l'orange.

Dans une terrine de 2 pintes, déposer les bardes de lard, un rang de farce, la moitié de lanières, un autre rang de farce et le reste des lanières, finir avec la farce, bien presser. Déposer la feuille de laurier, couvrir de bardes de lard. Déposer la terrine dans un plat d'eau. Cuire au four à 325F environ 11/2 ou jusqu'à ce que le liquide soit transparent.

Enlever les bardes de lard du dessus. Refroidir. Servir avec du bon pain soit comme entrée ou pour le lunch de ceux qui doivent en apporter régulièrement. Une bonne bouteille de vin rouge accompagne bien la terrine.

Pâté chaud de gibier

(chevreuil, orignal, caribou)

1 lb gibier en petits cubes
1 lb porc haché
3 oignons hachés
4 saucisses fumées en tranches minces
3 pommes de terre en cubes
11/2 c.- t. de sel
1/2 c. à t. de poivre
1 t. d'eau chaude
4 baies de genièvre écrasées

PREPARATION

Dans un chaudron épais, déposez le porc haché, l'oignon haché finement, l'eau. Bien brasser avant de mettre sur le feu. Continuer de brasser en commençant la cuisson, sur un feu moyen. Quand la viande est grise, ajouter le sel, poivre, baies de genièvre, le gibier en petit cube, les pommes de terre, les saucisses tranchées. Cuire 5 minutes et refroidir.

Recouvrir votre poêle noire de 9pouces de pâte à pâté, remplir du mélange refroidi. Couvrir d'une deuxième abaisse. Faire une ouverture au centre. Mettre un papier brun roulé pour former une cheminée. Cuire à 350F environ 11/2 heure ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée. Si nécessaire ajouter un peu de liquide au milieu de la cuisson en utilisant l'ouverture de la cheminée.

Pâte à pâté

4 t. (500 gr) de farine tout usage
1 c. à tab. de poudre à pâte
1 c. à tab. de sel
1 t. (200 gr) de graisse
1 t. (1/4 litre) d'eau
1/4 t. (60 gr) d'huile végétale
1 jaune d'oeuf

PREPARATION

Mesurer la farine sans la tamiser, ajouter la poudre à pâte et le sel.

Travailler la graisse dans la farine, à l'aide de deux couteaux ou de vos mains. Faire une fontaine. Mesurer l'eau, l'huile et ajouter le jaune d'oeuf bien le défaire avec une fourchette. Verser ce mélange dans la farine, bien mélanger.

Faire reposer la pâte à la température de la pièce environ 30 minutes. Abaisser la pâte assez épaisse.

Façon de cuire et de mettre un poids la terrine de canard

1- Déposer la terrine dans une lèche-frite remplie d'eau à la moitié. Mettre au four.

2- Au sortir du four, trouver un poids de la grandeur du moule, ici c'est un morceau de brique recouverte d'un papier d'aluminium.

3- Laisser tiédir avant de l'enlever et de compléter le refroidissement au réfrigérateur.

4- Remettre le couvercle au moment de mettre la terrine au froid.

«Collégien un jour, collégien toujours»



«Collégien un jour, Collégien toujours.» Ce slogan illustre bien le thème qui a transpiré tout au long du spectacle présenté par la troupe «LES ALOUETTES» du Collège Mathieu de Gravelbourg à la Faculté Saint-Jean, mardi soir dernier.

Au lever du rideau, deux anciens étudiants discutent d'une éventuelle rencontre collégiale. La jeune fille s'exclame «Nous n'avons plus vu nos amis depuis cinq ans.» C'est désespérant. Le jeune homme s'excuse maladroitement en disant qu'il hésite toujours de prendre part aux réunions d'anciens, par crainte de ne pas retrouver la chaude amitié de ses années passées au collège.

Agrémenté d'un système «sons et lumières», le spectacle a comporté des saynètes, de la musique, des chants et des danses. Le tout très alerte et très gai, de la première chanson «C'est bon de revoir» jusqu'à la dernière, chanson d'espoir «Tout va changer».

Cette jeune troupe de collégiens de Gravelbourg, était en tournée en Alberta, à Saint-Paul, à Edmonton et à Falher.

SAMEDI | DIMANCHE | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI

SAMEDI 15 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LE CLUB DES CINQ
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
Magazine jeunesse. Face à face avec Dominique Michel. — Musique: le groupe Solstice. — Vox pop des années '80. — Chronique science: les trous noirs. — Activité: les gauchers. Anim.: Jacques Lemieux. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Réal.: Max Cacopardo et François Côté.
12h00 COUSTEAU
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 DANIEL BOONE
15h00 CINE-JEUNESSE
Problèmes avec plusieurs inconnus. Film bulgare réalisé par Liliane Peutcheva. Une bande de jeunes de 8 à 10 ans mène son enquête à la manière des grands détectives, sur certains agissements qui leur ont paru plutôt louches.
16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. «Le Pouls des journaux», avec Pierre Beausoleil. «Le Livre de la semaine»: «L'Entretien de la semaine»: Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.
21h30 LE TEMPS DES AS
Feuilleton dramatique sur l'histoire de l'aviation réalisé par Claude Boissol. Avec Bruno Pradal, Jean-Claude Dauphin et Jacqueline Laurent. La guerre tire à sa fin et laisse Julien Dabert, son fils et la femme d'Etienne Leroux, qui attendait un fils, dans le deuil. Etienne a été abattu par Hans Meister dans un combat bref et violent. Chacun regagne donc la vie civile et péniblement tente de s'en sortir tant bien que mal avec ses ailes... (dernière).
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
UNE JOURNEE D'YVAN DENISOVITCH. DRAME REALISE PAR CASPER WREDE, AVEC TOM COURTENAY ET ALFRED BURK, D'APRES LE ROMAN DE SOLJENITSYNE. UNE JOURNEE PARMI LES 3653 JOURS QU'YVAN A PASSES DANS UN CAMP DE CONCENTRATION DE SIBERIE. UNE JOURNEE PRESQU'HEUREUSE PUISQU'IL N'A PAS VISITE LE CACHOT, QU'IL A PU S'ACHETER UN PEU DE TABAC ET QUE SA SANTE N'A PAS FLANCHE. (USA 70).

DIMANCHE 16 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 A COMMUNIQUER
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
Dossier: table ronde sur le bilan du zonage agricole. Comm.: Jean-Guy Roy. Réal.: Jean-Guy Landry. Chronique horticole. Commentaire sur l'actualité agricole. Court sujet: un parc dans les marécages de Georgie, avec Gustave Larocque. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Dénis Faulkner.
14h30 PROPOS ET CONFIDENCES
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE
15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency, Benoit Marleau, Sophie Lorain, Claude Blanchard, Gilbert Lepage, Monique Joly, Michel Girouard et Jacques Piperni. «Le Coiffeur Valentin». Christian a organisé un cocktail en l'honneur d'un ami et coiffeur de renommée mondiale de passage à Montréal. Ce dernier a accepté de rencontrer les clients de Christian. Mais Valentin a un empêchement de dernière minute. Avec l'aide de deux bons amis, Christian tentera de sauver la soirée. Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. «Michel Rivard et François Cousineau» (dern. de 2). Inv.: Le groupe Toulouse, Paul et Paul.
Juste un petit souvenir. Dramatique de Andrée Saint-Laurent et Monique Gérin, réalisée par Paul Blouin.
«L'Homme et la musique» (3e de 8). Animateur: Yehudi Menuhin.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB
CRIA CUERVOS. DRAME REALISE PAR CARLOS SAURA, AVEC ANA TORRENT, GERALDINE CHAPLIN ET MONICA RANDALL. UNE ORPHELINE EST PLACEE SOUS LA TUTELLE DE SA TANTE. AVEC VOIR DE VIE ET DE MORT, ELLE VEUT SES DEUX SOEURS. ELLE ACCEPTE MAL L'ATTITUDE AUTORITAIRE DE SA TANTE ET ELLE VEUT FAIRE DISPARAITRE CETTE DERNIERE. (ESP. 76).

LUNDI 17 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Bricolage: «Les Fleurs»: décoration florale, conservation, un coussin-fleur, les légumes-fleur.
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Rivière-du-Loup.
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
«Les Haïtiens». Mireille, 10 ans, et François, 12 ans, habitent depuis peu la rue Hutchison, dans un nouveau quartier. Ils s'ennuient de leurs anciens amis et trouvent bien étranges leurs nouveaux voisins originaires de nombreux pays d'Europe, d'Afrique ou d'Asie. Ils feront connaissance avec eux. Rech. et scénarisation: Anik Dousseau et Marie-Francine Hébert. Dialogues et travail avec les enfants: Marie-Francine Hébert. Réal.: Anik Dousseau. Prod.: Via le Monde inc.
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 ACONTREPOIDS
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION
TOUT N'EST QU'ILLUSION, AVEC PETER FALK, JOHN CASSIDY ET BOB DISHEY. UN PRESTIDIGITATEUR NOMME SANTINI TIRE LE PATRON DE L'ETABLISSEMENT OU IL TRAVAILLE. (COLUMBO).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 LEONARD DE VINCI
Biographie réalisée par Renato Castellani, avec Philippe Leroy, Giulio Bosetti, Carlo Simoni et Anna Odessa (4e de 5). Léonard retourne à Florence, une Florence secouée par la voix de Savonarole et impressionnée par le génie d'un jeune sculpteur au début de sa carrière: Michel-Ange. La rencontre de ces deux géants de l'art n'est pas sans heurts. Une collaboration temporaire et étrange entre Léonard et César Borgia donne lieu à une phénoménale floraison de machines militaires.
24h20 CARCAJOU ET LE PERIL BLANC

MARDI 18 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Sergio Leone. Sergio Leone nous raconte comment il en est venu au cinéma et nous parle de sa famille et aussi de cuisine.
11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
L'HOMME A LA JAGUAR ROUGE, AVEC GEORGES NADER' HERBERT STRASS GRIT BOTTCHER, HEINZ WEIB... UNE FEMME SEPAREE DE SON MARIE ET SA PETITE FILLE SONT FROIDEMENT ASSASSINEES.
16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
19h00 LES ARRIVANTS
20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 TELEMAG
Anim.: Pierre Olivier. Rédacteur en chef délégué: Gilles Gariépy. Réal.-coord.: Pierre Castonguay.
22h00 L'AGE DE L'ENERGIE
Série sur la filière énergétique réalisée par Aimée Danis, Jacques Gagné et Yves Plouffe. Animateur: Gilles-Philippe Delorme. Reporter: Jean-Marc Carpentier. (9e de 13). «Economies ou échecs». L'énergie la moins chère est celle que nous économisons.
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 RENCONTRES
23h55 CINEMA
IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE. DRAME REALISE PAR JEAN-DANIEL SIMON, AVEC SYLVIE FENNEC, MYRIAM BOYER, JACQUES SERRE ET JACQUES PORTET. DANS UN VILLAGE DE REGION AGRICOLE, ON SE TROUVE EN PERIODE D'ELECTIONS. UN JEUNE FERMIER, PREOCCUPE PAR DES DIFFICULTES D'EXPLOITATION, EVITE DE SE MELER AUX DISCUSSIONS POLITIQUES. UN HOMME OFFRE DE L'AIDER, MAIS SON INTERVENTION A PEUT-ETRE UN AUTRE BUT. (FR. 74).

MERCREDI 19 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
«A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. «Trucs à faire chez soi», avec Jacques Elliott.
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: groupe Vacances-Famille. Chronique information: l'hébergement à la ferme, avec Mme Marier. Activité: comment faire une blague à tabac avec une vessie de porc, avec M. Goulet. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 PROFIL DE GRANDE-PRAIRIE
EMISSION SPECIALE REALISEE PAR PETER INGLES ET ANIME PAR CHANTAL TAYLOR
19h30 WINSTON MCQUADE RECOIT
20h30 CAROLINE
21h00 BEST SELLERS
La Croisée des destins. Série réalisée par Larry Yust et créée par Taylor Caldwell. Avec Steve Forrest, David Birney, Margaret O'Brien, Barbara Parkins et Cameron Mitchell. (3e de 6). Jonathan épouse Mavis. Il se rend compte trop tard, qu'il s'est uni à une femme fantasque, coquette et capricieuse.
22h00 SCIENCE REALITE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 REFLETS D'UN PAYS
24h25 CINEMA
BLOW-UP. FILM REALISE PAR MICHELANGELO ANTONIONI AVEC VANESSA REDGRAVE ET DAVID HEMMINGS. UN PHOTOGRAPHE LONDONIEN SURPREND AVEC SON APPAREIL DEUX AMANTS DANS UN PARC. EN DEVELOPPANT LA PELLICULE, IL S'APERCOIT QUE SON APPAREIL A ENREGISTRE UN MEURTRE. IL RETOURNE AU PARC ET Y DECOUVRE UN CADAVRE. PENDANT SON ABSENCE, ON LUI VOLE SES PHOTOS. LE LENDEMAIN, LE CORPS A DISPARU. (IT.-BRIT. 66).

JEUDI 20 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES MYSTERES DE LA TAMISE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
MA FEMME EST FORMIDABLE. COMEDIE FRANCAISE. UNE FEMME SE REND CHEZ UN DE SES ADORATEURS QUI MENACE DE SE SUICIDER. SON MARI VOIT QU'ELLE LE TROMPE ET DECIDE DE SE VENGER.
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
Chansons, mini-comédies et marionnettes. Avec André Cartier, Denyse Chartier, Michèle Deslauriers et Ghislain Tremblay. Musiciens: Denis Larochelle, Mario Bruneau, Céline Prévost, Jean-Marie Benoit et Marie Bernard. Chanteuse: Angela Laurier. Réal.: Renault Gariépy.
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 PROPULSION CTF
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
LA FILIERE FRANCAISE. DRAME POLICIER. UNE NOUVELLE ORGANISATION DE DROGUE EST SIGNALEE DANS LE PORT DE MARSEILLE.
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 CINEMA
CHERIE JE TE PRESENTE MA FEMME. COMEDIE REALISEE PAR HARRYFALK, AVEC NORMAN FELL, LARRY HAGMAN ET JESSICA WALTER. UN HOMME, CROYANT SA FEMME MORTE DANS UN ACCIDENT D'AVION, SE REMARIE. LORSQU'ELLE REAPPARAIT, IL EST FORT EMBARRASSE MAIS ADOPTE UNE SOLUTION A LA FOIS INGENIEUSE ET DELICATE. (USA 69).

VENDREDI 21 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
«Le Musée de cire». Les enfants Pinsonneault visitent le musée de cire et sont surpris par certains phénomènes étranges: les statues bougent. Ils demandent alors à leurs amis reporters de mettre un peu d'ordre dans cette mystérieuse affaire.
12h00 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateur: André Hébert. «Le Printemps québécois». Animaux et flore de «la Belle Province» au printemps, photographiés par Myrna et Walter Berlet.
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 LE COEUR AU VENTRE
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 FREDERIC
Téléroman de Michel Faure et Claude Fournier. Avec François Castang, Denis Bouchard et Pierre Curzi. Prod.: Teldis Inc., en collaboration avec Radio-Canada et TF-1. «Le Chien». Frédéric s'improvise en détective spécialisé en fraude canine.
20h30 LES ARRIVANTS
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 CINEMA
LES BONS ET LES MECHANTS. COMEDIE REALISEE PAR CLAUDE LELOUCH, AVEC JACQUES DUTRONC, MARLENE JOBERT, BRUNO CREMER JACQUES VILLERET ET BRIGITTE FOSSEY. AVANT LA GUERRE DE 39, DEUX AMIS SE FONT COMPLICES POUR COMMETTRE DES VOLS. PENDANT LA GUERRE, ILS SONT INVITES A TRAVAILLER POUR LES ALLEMANDS MAIS ILS PREFERENT SERVIR LA RESISTANCE.

NOUS SOMMES LES VEDETTES DE

Génies en herbe

Tous les vendredis à 19h30

Regardez les quarts de finales:

le 7 mars
Bishop Grandin contre St-Paul

le 14 mars
Donnelly contre Bonnyville

le 21 mars
Falher contre Harry Ainlay

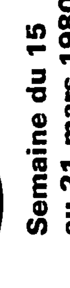


CBXFT

LA TELEVISION FRANCAISE EN ALBERTA

Ici Radio-Canada

Volume 14
numéro 12



Programme
de la télévision



**Juste un petit souvenir
une mise en scène de
Paul Blouin
aux Beaux Dimanches**

(Photo André Le Coz)

François Cousineau et
Michel Rivard à Faut voir ça
L'Homme et la musique
aux Beaux Dimanches

Venez étudier à Saint-Jean



Tu veux poursuivre tes études en français au niveau universitaire? Viens donc à la Faculté Saint-Jean!

Cette faculté francophone de l'Université de l'Alberta te permet d'obtenir un diplôme en Arts, en Sciences ou en Education. Tu peux également faire des études pré-professionnelles (droit, médecine, art dentaire).

Travailler en français en Alberta? Bien oui! Les écoles de l'Alberta ont énormément besoin d'enseignants bilingues à tous les niveaux. La Faculté Saint-Jean est la seule institution qui se spécialise dans la préparation de ces enseignants.

Viens retrouver des amis et une vie de communauté.





On se voit à la Faculté?



Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406-91e rue
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone (403) 466-2196

Actualités

•MORINVILLE
Alain Goudreault aux prises avec la municipalité de Sturgeon

par Louis Leclair

«Depuis les trois dernières années de ces cinq ans d'existence, cette entreprise de ciment Ready-mix située à moins d'un mille à l'ouest du village de Morinville, «frotte les coudes» avec la municipalité rurale Sturgeon.»

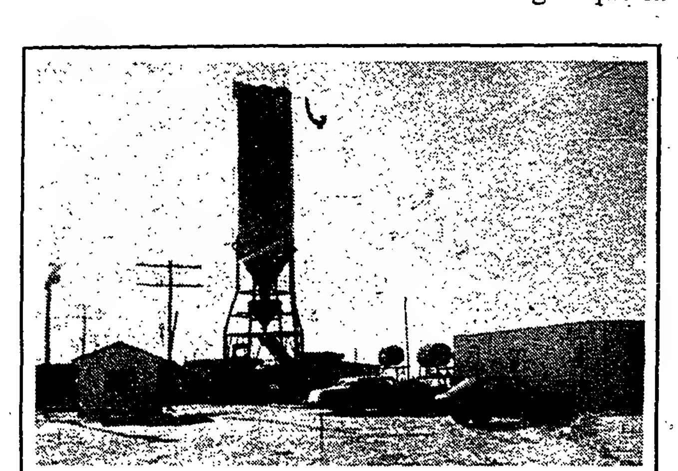
Pour sa part, la municipalité Sturgeon prétend que les camions à ciment d'Alain Goudreault (co-propriétaire de Cinq Concrete) contribue en grosse mesure à la destruction du chemin secondaire 642. Ils voudraient imposer à cette compagnie, les coûts de réparations qui peuvent se chiffrer au-delà de 5,000.00 dollars par an, ou déménager à un autre endroit.

M. Goudreault n'accepte ni ces prémisses ni les conclusions. A une présentation faite à la dernière rencontre du Conseil municipal, M. L.R. Guthrie en avait long à dire au nom de la compagnie. Il voulait savoir pourquoi le chemin 642 est plus en mauvais état à l'ouest de l'usine qu'à l'est; les camions de Cinq Concrete n'utilisent jamais le chemin à l'est de l'usine. De plus, il expliquait qu'un camion à ciment chargé, est proportionnellement moins pesant qu'un camion de ferme chargé de grains.

Pour Cinq Concrete, la chose est simple et Alain Goudreault a consenti à la résumer: «Si la municipalité nous oblige à fermer les portes, ils mettent en jeu le 1/4 de million qu'on a payé en salaire l'an passé entre autre. S'ils exigent de nous faire payer les réparations du chemin, il faudra déterminer qui cause les dommages et en quelles proportions. S'ils nous obligent à déménager dans la zone industrielle cette année, ils auront à nous convaincre des bénéfices.»

De plus, M. Goudreault souligne que sa compagnie a rapporté un profit pour la première fois cette année. «Pour ma part, je ne prévois pas un déménagement d'ici trois ou quatre ans» a-t-il conclus.

Pour le moment, la chose est dans les airs, car Cinq Concrete attend toujours la réponse par écrit du conseil face à la présentation récente.





Jean-Marc Michaud, de la GRC

par Louis Leclair

Jeune, agressif, intégré, enthousiasmé, Jean-Marc Michaud, un des deux officiers bilingues de la Gendarmerie Royale du Canada, dit qu'il se plaît à Morinville.

Agé de 21 ans, membre de la G.R.C. depuis 1 an et demi et posté à Morinville depuis un an, Jean-Marc semble parfaitement intégré. Il se plaît dans son travail, cherchant toujours à mettre l'emphase sur le domaine prévention et sûreté.

Sur le plan social, ses oeuvres dépassent de beaucoup les cadres de son rôle de policier. Jean-Marc a servi d'inspiration et de «leader» à la mise sur pied du programme «Block Parent». Cette organisation qui a pour but de protéger les jeunes écoliers, regroupe déjà plus de 100 familles répandues à travers le village de Morinville.

Il sera cette année à la direction d'un rallye d'automobiles pour les 16 ans et plus encore à l'école. Le but du rallye est d'encourager une concurrence basée sur l'adhérence au code de la route.

Pour parler un peu de sa «débrouillardise» en tant que jeune célibataire, Jean- Marc est aussi assistant-entraîneur d'une équipe de balle-molle pour jeunes femmes à Morinville.

Au courant de l'année, Jean-Marc s'est rendu aux écoles de Morinville pour parler aux élèves de la G.R.C. ainsi que de certains thèmes précis. Il se dit prêt à se rendre d'avantage pour parler aux groupes d'élèves, clubs de service, et autres regroupements.

Si son anglais s'améliore depuis son arrivée à Morinville, son français lui est aussi très utile: «Dans mon travail, j'ai à utiliser le français en moyenne 3 à 4 fois par jour» a-t-il précisé.

Actualités

La coupe du monde de ski Molson

par Judith Johnson

LAC LOUISE, mardi le 4 mars 1980.

Mardi le 4 mars dernier, au Lac Louise en Alberta, le destin a fait un de ses drôles de coup: tandis que tout le monde s'attendait à la victoire de Ken Read «chez lui» dans la Coupe du Monde masculin Molson, c'est un bel jeune Italien, garde de frontière, Herbert Plank qui a remporté le 7e concours de la série Coupe du Monde 1979-80.

Malgré sa position en 4e place, le Suisse, Peter Muller a gagné le grand prix, parce qu'il avait ramassé le plus grand nombre de points au bout des sept courses - 96 points total.

La veille de la descente finale, le favori canadien, Ken Read avait annoncé au FRANCO qu'il était »d'une nature fort raisonnable, calme et surtout logique», et qu'il a «toujours évité de faire des folies» - le titre de «Kamikaze» ne lui plaisait pas du tout.

Etait-ce cette même nature dont il s'était vanté qui l'aurait freiné lors du concours de mardi dernier, si important pour Read?

Le FRANCO était sur les lieux et vous offre ce reportage.

Mardi dernier, le nouvel idole du monde de ski inter-national, Ken Read, entendait racheter, avec sa victoire, l'orgueil qu'il avait perdu par sa chute ignominieuse lors des derniers Jeux Olympiques au Lac Placid. Aussi et surtout, il voulait honorer son pays natal et ceux qui s'étaient dévoués à en faire un skieur de grande classe.

Trois-centièmes d'une seconde étaient tout ce qui avait éloigné Ken Read de la victoire. Lors du 6e concours de la série Coupe du Monde le 19 janvier dernier à Wengen en Suisse, Peter Muller a gagné en devançant Read par 2/100e d'une seconde, recevant ainsi les 25 points accordés au vainqueur.

Read avait à ce moment 81 points; Muller a avancé à 96. Mardi passé au Lac Louise, ni Read ni Muller n'ont rien fait! Read est arrivé 8e et Muller 14e. Ces 3/100 de secondes qui avaient manqué à Read dans l'avant-dernier concours l'auraient placé 6 points devant Muller mardi.

Alors qu'on ne peut pas reconstruire le passé, Read avait toujours une chance mardi: il aurait pu gagner si Muller était arrivé en 3e place, ou bien, si Read était en 2e place et Muller 5e ou moins, Read aurait remporté le trophée.

JEU DE ROULETTE:

Mais le destin ne l'a pas consenti. Bien qu'aucun membre de l'équipe canadienne n'a avoué qu'il croit en l'existence de la prédestination d'un commun accord, ils appellent les concours de ski de descente «un jeu de roulette».

Read l'explique: «Parmi les 5 tout-meilleurs skieurs, n'importe qui pourrait gagner parce que nous sommes tous exactement au même niveau. Par exemple, Steve (Podborski) et moi, skions d'une manière très distincte - moi, plus précis, contrôlé, lui, à perdre haleine - mais nous arrivons au bout plus ou moins au même moment. Non, il est vraiment impossible de prévoir lequel des 5 meilleurs gagnera.»

En fait, deux Autrichiens sont arrivés 2e et 3e; puis c'était notre Steve Podborski de l'équipe «A» canadienne qui a pris la 4e place. Read d'ailleurs a reconnu en son bon copain Podborski tous les signes d'un futur champion.

Le tirage au sort la veille de la course a accordé à Ken Read la 4e place au commencement. Muller a tiré la 7e place, et le fortuné Plank, la 12e.

Expliquons. La descente est plus rapide mais pas encore trop glacée quand une dizaine de skieurs l'ont déjà descendue. Ceux qui descendent les premiers trouvent la piste plutôt lente. Le gagnant, Herbert Plank, nous a avoué qu'il comprenait bien le problème de Read: «La piste n'était pas encore faite quand Read est descendu, encore trop de poudre», a-t-il dit.

En bas de la piste, l'idole de l'Europe, Read, est resté debout sur place de longues minutes, position courbe, une couverture de laine tirée sur les épaules, le visage presque sans expression.

LE REVE S'EFFRONDRE

Arrivant en 2e après seul trois autres skieurs, Read savait que tout était à perdre s'il ne gardait pas cette 2e place jusqu'à la fin du concours. Après que tous les 60 concurrents aient couru, Read avait la 8e position; Muller était derrière en 14e. Le beau rêve de Ken Read, 24 ans, Albertain, s'était effondré: il ne lui restait plus que l'espoir de l'année prochaine.



Ken Read n'a pas baissé la tête après le concours. Ce n'est pas le sourire de la victoire.



Le vainqueur, Herbert Plank en conversation avec Don Gray de la brasserie Molson.

SIGNES AVANT-COUREURS DE VICTOIRE

Pourtant, certains experts ont pu deviner juste à propos des gagnants.

La veille de la course, Herbert Plank était arrivé premier lors de la dernière manche d'entraînement. Plank était arrivé deux fois deuxième dans des concours précédents de cette série.

Franz Klammer, Autrichien de 25 ans, était, il est vrai, 4 fois vainqueur de la Coupe du Monde, ayant gagné tous les 8 concours de la Coupe du Monde en '75. Il était Champion du ski de descente dans les Jeux Olympiques en 1976. Mais cette année il ne s'est pas distingué. Puis la veille de l'événement à Louise, il s'était gravement blessé et ne pouvait pas courir.

Muller, qui avait gagné 3 des 6 concours précédents, semblait un choix logique. C'est-à-dire, tant que n'entrait pas la psychologie.

DOMAINE DE LA PSYCHOLOGIE: MULLER OU READ?

On sait que Read voulait se racheter depuis sa chute aux Jeux Olympiques. Surtout il voulait gagner chez soi, là sur les mêmes pistes où il avait appris à skier à l'âge de 3 ans sous la tutelle de sa mère, elle-même championne de ski combiné en 1948.

«J'ai le dessus sur les skieurs Européens», nous a confié Read. «Je connais la piste de longue date, mais eux l'essaient pour la première fois... pourtant, des types comme Muller vont très vite la maîtriser...»

En plus de vouloir attirer l'honneur au Canada, Ken voulait avant tout faire reconnaître notre pays comme un lieu idéal pour de futurs concours internationaux.

Le problème: Muller et Read sont de vrais copains. Chacun de son côté ayant ce désir si aigu de gagner, l'amitié des deux garçons était en jeu. Muller était déjà le vainqueur de trois des six concours précédents de cette même série. Ces 2/100e de seconde à Wengen lui avaient presqu'assuré l'ultime succès.

Chaque jour qui passait, montrait les deux amis de plus en plus tendus, toujours montrant un visage calme au public, mais sans doute, intérieurement effrayés.

DISCIPLINE CHEZ LES SKIEURS

Ce qui a sauvé les deux skieurs, c'était surtout la discipline apprise par le rigoureux entraînement. Ils ne s'effondraient pas et n'admettaient pas la moindre nervosité.

Après la course mardi dernier, leur étreinte finale a révélé la profondeur de leur respect mutuel: Muller, qui aurait pu sourire devant les caméras, avait au contraire le front serré, le visage exprimant la tristesse sans doute pour son ami - ce n'était pas imaginé - nous l'avons tous vu dans les photos.

On a expliqué la lenteur de Muller par le fait que les Suisses avaient mis une mauvaise cire sur ses skis, par erreur bien sûr.

On a dit que le départ en 4e était défavorable pour Read.

Chose étrange, après leurs descentes, chacun des deux a avoué à la presse qu'il a ressenti «de petites difficultés en haut de la piste», fait constaté par les techniciens cinématiques de Radio-Canada (CBC) dans leur excellent compte-rendu des plus célèbres descentes.

LE SOLEIL A BRILLE QUAND MEME

Muller a pris un virage trop au large, perdant ainsi du temps. Les skis de Read frissonnaient beaucoup à un moment donné au début, ce qui fait ralentir. Dans le film, on voit voler de la neige poudreuse derrière Read, ce qui témoigne d'une perte de vitesse aussi.

LA COUPE DU MONDE DE SKI MOLSON (suite)

LE VAINQUEUR: AUTOMATE ELECTRONIQUE

Plank a cependant fait une descente d'automate électronique: pas d'erreur, le bel Italien dont le langage préféré est l'allemand et non l'italien, et dont la beauté physique rivalise avec celle de Ken Read, a volé droit comme une flèche, très serré dans les virages, bien bas et courbé dans les alignements droits. Un peu sur-humain, dirait-on, mais admirable!

UN GRAND EVENEMENT POUR LE CANADA

Malgré de nombreuses difficultés ressenties par les skieurs et surtout par les organisateurs qui avaient seulement trois semaines pour tout préparer - et la course et la réception des centaines d'invités distingués, y compris les journalistes et les émetteurs de la radio et télévision, un même dialogue retentissait dans l'air à la fin de cette merveilleuse journée froide mais ensoleillée: «Une journée splendide! Le tout si bien organisé et sans incident désagréable! Voilà que nous sommes au niveau des Européens dans le domaine du ski!»

Depuis des années, la Fédération Internationale de Ski (la F.I.S.) a insisté que le concours de descente de la Coupe du Monde devrait appartenir exclusivement à l'Europe, son pays d'origine.

Or, à la fin de l'événement mardi dernier, même les vétérans du circuit de ski tel le Président Honoraire de la F.I.S., Serge Lang, et les skieurs européens Muller et Plank eux-mêmes se sont déclarés ravis du déroulement professionnel de l'événement.

«Nous voulons retourner bientôt au Canada, et nous espérons voir plusieurs concours de ski sur terre canadienne,» étaient les paroles de Peter Muller et de Herbert Plank.

Ainsi pourra devenir réalité un des rêves les plus chers à notre redoutable jeune Canadien, Ken Read: celui d'amener le circuit international au Canada où il appartient autant qu'il appartenait auparavant exclusivement à l'Europe. Ce grand sport sera donc à la portée de tous les Canadiens, et pour ceci nous devons remercier tous ceux qui y croyaient depuis le début: ceux qui ont risqué leur argent sans espoir d'un retour sûr, tel les Gouvernements du Canada et de l'Alberta, et la brasserie Molson, l'équipe canadienne de ski et les entraîneurs.



Peter Muller, le vainqueur de la Coupe du Monde.

ET L'EQUIPE FRANCAISE?

Pourquoi pas d'équipe française participant au concours masculin de la Coupe du Monde 1979-80?

Le FRANCO a posé la question un peu partout et partout les réponses étaient à peu près les mêmes.

Madame Serge Lang, femme du Président de la Fédération Internationale de Ski (F.I.S.) a haussé les épaules de façon philosophique:

«Franchement, ma chère, l'équipe française n'est pas en condition. Les skieurs ne sont pas actuellement en condition. L'unique concurrent qui était au Lac Placid, Jean-Marc Muffat, vient de subir une opération au genou.»

UN CANADIEN-FRANCAIS A CONNAITRE

L'unique Canadien-Français à concourir mardi était le jeune québécois, Germain Barrette, âgé de 22 ans.

C'était un plaisir pour le FRANCO de pouvoir converser en français avec un concurrent- les Italiens, tous du nord du pays, qui normalement se défendent en français, s'obstinaient à parler allemand plutôt qu'italien, et surtout pas français ou anglais.

De plus, Germain Barrette est un jeune homme très poli et très intéressant, un bon représentant pour le Canada.

«Je fais du ski depuis l'âge de 5 ans,» nous a-t-il dit. Ma ville natale en Gaspésie s'appelle Causapscal, c'est un nom indien qui veut dire la rencontre des deux rivières.

«J'ai eu mes premières leçons sur une toute petite piste à Causapscal. Un câble servait de remonte-pente, mais en vérité le câble était là pour faire sonner les cloches de l'église!»

«Que faites-vous quand vous ne voyagez pas avec l'équipe Canadienne? »

«Je retourne en Gaspésie que j'aime beaucoup, et je travaille dans un moulin à bois.» Je vous dis une chose - les gens de la Gaspésie ont beaucoup de misère. La vie y est encore très dure.»

«Quelles sont vos ambitions présentement? »

«Cette fin de semaine (8 mars) je repars en Europe pour faire la Coupe d'Allemagne.»

«Quelle est votre spécialité? La descente? »

«Ma spécialité est le slalom et le grand slalom. C'est là où je brille surtout!»

Nous avons remercié Germain Barrette de ses propos. Puis nous sommes allés parler avec un des entraîneurs de l'équipe canadienne, Jorg Gfeller, un Suisse qui fait sa première saison avec l'équipe canadienne. Entraîneur aussi en Suisse, puis dans l'Ontario, Gfeller est actuellement l'entraîneur-adjoint-technique - hommes.

Germain Barrette est très fort dans le slalom et le ski combiné. J'ai beaucoup de confiance en lui», a dit Gfeller en français à l'accent chantonnant du Schweizerdeutsch.


Germain Barrette, l'unique Canadien-français à concourir.

Religion



par Jacques Johnson o.m.i.

Mariage-rencontre

«Dans notre mariage il y avait toujours de petites choses que mon mari faisait qui m'irritaient beaucoup. Je ne me sentais pas à l'aise pour lui en parler car je craignais l'insulter,» me dit une femme de ma connaissance. «C'était très frustrant», ajouta-t-elle.

Les problèmes silencieux, les choses dont on ne parle pas sont souvent la source de malentendus, de soupçons qui peuvent facilement menacer l'harmonie d'un foyer. Plusieurs couples ces derniers temps ont appris à faire face à une pauvre communication qui mettait en question leur bonheur: ils participèrent à une fin de semaine de ce que l'on appelle «Mariage rencontre».

Des amis me racontaient qu'une importante découverte qu'ils firent lors d'une fin de semaine du genre, fut la série de conséquences qui résultat du fait qu'ils avaient été élevés de façon très différente. L'un avait été élevé sévèrement tandis que l'autre avait connu une enfance plutôt libre. En élevant les enfants, ils avaient connu plusieurs différents, et ce n'est qu'à l'occasion de la session mariage-rencontre qu'ils virent clair dans la question. «Ah, c'est pour cela que tu agis de telle façon!» «Maintenant je comprends pourquoi tu es comme ceci, etc...», qu'ils se dirent plusieurs fois au cours des 44 heures passées ensemble.

Ce fut à l'occasion d'une session de la sorte, qu'un couple décida que l'épouse devrait quitter son emploie car c'était la source de beaucoup de dissension. Cette décision apporta beaucoup de paix dans leur ménage, et une grosse partie de la tension s'évapora par le fait même.

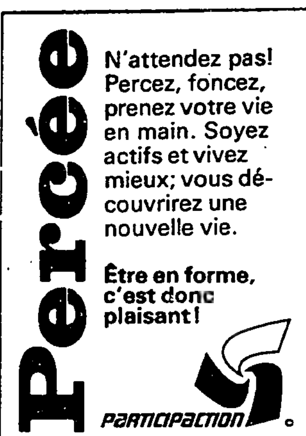
Le Mariage-rencontre est avant tout un cours intense dans l'art difficile de la communication. Nous vivons dans un monde qui paradoxalement ne conduit pas à la communication interpersonnelle, même si les techniques de communication, les média nous porteraient à croire le contraire. On en vient à se prendre pour acquis et l'on remet à plus tard l'attention et l'écoute mutuelles. Il est presque requis d'entrer dans son calendrier les moments d'échange et de partage.

Les Mariages-rencontres, n'ont pas la prétension de remettre en bon état les mariages brisés. Ils peuvent aider beaucoup cependant les «bons» mariages, ceux qui sont rélativement en santé. Durant la fin de semaine, il n'est pas question de s'ouvrir à tout un groupe de personnes. La seule personne avec laquelle on est appelé à communiquer, est son propre conjoint.

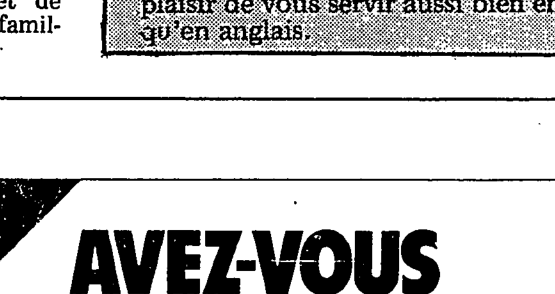
Un bon ami qui était curé dans une paroisse nouvelle se rendit compte qu'il avait à faire avec une paroisse «morte» ou tout au moins moribonde. Il encouragea ses gens à faire la session de fin de semaine, et après quelques mois environ, 25 couples acceptèrent d'en vivre l'expérience. Le résultat fut que la paroisse en question changea du tout au tout. Les gens ayant découvert un nouveau souffle d'amour dans leurs relations conjugales, découvrirent aussi la possibilité de devenir don à beaucoup de personnes autour d'eux.

Ces sessions s'offrent dans toutes les villes de l'Ouest et même dans des milieux plus petits comme Grande Prairie, Falher, Peace River, etc... Pour plus d'informations, on peut s'informer à sa paroisse.

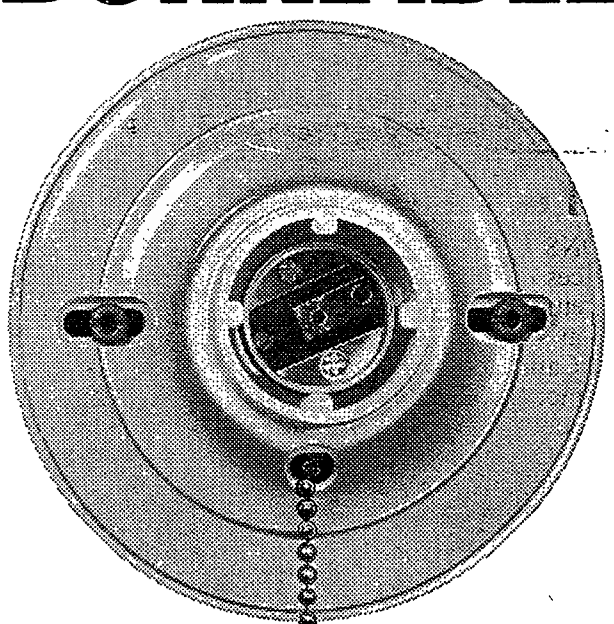
Un couple marié depuis une quinzaine d'années m'avoua que le Mariage-rencontre fut l'occasion d'une nouvelle lune de miel. Ils découvrirent aussi comment leurs enfants bénéficiaient de l'ambiance d'amour et de sécurité qui avait été créé au foyer. 1980 est «l'année de la famille». Peut-être que Mariage-rencontre a quelque chose d'important et de riche à offrir à votre famille...













LA FEDERATION CULTURELLE DES CANADIENS FRANCAIS

De HQ à CF

Il faudrait une mémoire d'éléphant pour se rappeler la signification de tous les sigles qui assaillent nos yeux et nos oreilles par les temps qui courent...La difficulté est augmentée quand un organisme ose, en plus, changer d'appellation en cours de route.

Si le Comité culturel des francophones hors Québec (le CCFHQ) est devenu la Fédération culturelle des Canadiens français (la FCCF), après seulement deux ans d'existence, c'est que ses membres voulaient démontrer une attitude positive face à leur situation démographique, en ne s'identifiant plus par rapport à d'autres mais bien par rapport à eux-mêmes.

S'identifier comme "francophones hors Québec" était en quelque sorte une négation, alors que s'afficher en tant que Canadiens français démontre, tout au moins, une attitude positive qui n'exclut personne.

Maintenant, il s'agit simplement de ne plus confondre FCCF avec FFHQ, FFCF, FJCF, etc., etc., etc...

Vers une politique culturelle globale

Qu'est-ce, dites-vous? Une politique globale, n'est-ce pas ce dont parle la FFHQ depuis des années? Que vient faire le culturel là-dedans? De toutes façons, ce ne sont que des mots et pas une culture vivante, non?

Non, pas tout à fait.

En fait, lorsque les organismes culturels des provinces se sont regroupés en fédération, il y a trois ans, ils savaient l'importance que l'on devait accorder à une force nationale chargée d'élaborer un plan qui leur permettrait de procéder ensemble à un épanouissement culturel de leurs communautés. C'est là la base de cette "politique culturelle globale".

Présentement, en collaboration avec le directeur de la Fédération, ces organismes étudient les étapes qui ont marqué leur formation, leur profil actuel, et enfin, la façon dont ils envisagent leur avenir, individuellement et collectivement. Le document qui doit être publié d'ici la fin de 1981 fera état de ces éléments constituant la politique culturelle globale des francophones hors Québec.

Selon le directeur de la Fédération, M. Noël Leclerc, cette reflexion et la planification qui s'ensuit arrivent à point nommé. Il ajoute: "La plupart de nos organismes-membres à travers le pays en sont rendus à cette étape-là dans leur évolution. Ils existent depuis quelques années, ils ont l'expérience de plusieurs programmes d'activités et ils sentent le besoin de s'accorder le temps nécessaire pour exprimer bien clairement ce qu'ils font et déterminer là où ils veulent en arriver. Il y a énormément de vie dans les milieux artistiques/culturels francophones en ce moment, et il est important de canaliser ces énergies."

"Il faut leur donner leur valeur réelle et, pour faire ça, il faut faire savoir d'où l'on vient et où on s'en va. De là, la voix forte et claire d'une politique culturelle globale, et la veille d'un important essor de notre vie culturelle collective de francophones - que nous soyons Franco-colombiens, Franco-ontariens ou Acadiens".

Les organismes préparent présentement des documents qui schématisent leurs interventions dans les domaines de la musique, du théâtre, des lettres, des arts plastiques, de l'artisanat, de la danse, du cinéma, de la culture populaire, de l'histoire et du chant chorale. Ces disciplines artistiques sont conçues comme des ressources importantes en elles-mêmes, mais aussi en termes d'outils de développement communautaire. Il ne s'agit pas de voir la culture comme étant au service d'autres valeurs, mais de leur fournir un cadre et des moyens de s'épanouir et de développer leur plein potentiel.

Quand on parlera tous le même langage

"C'est à force d'échanger, de se familiariser les uns avec les autres qu'on arrivera à se comprendre et à développer une vie culturelle satisfaisante dans les communautés francophones du pays", explique le président de la Fédération, M. Michel Monnin.

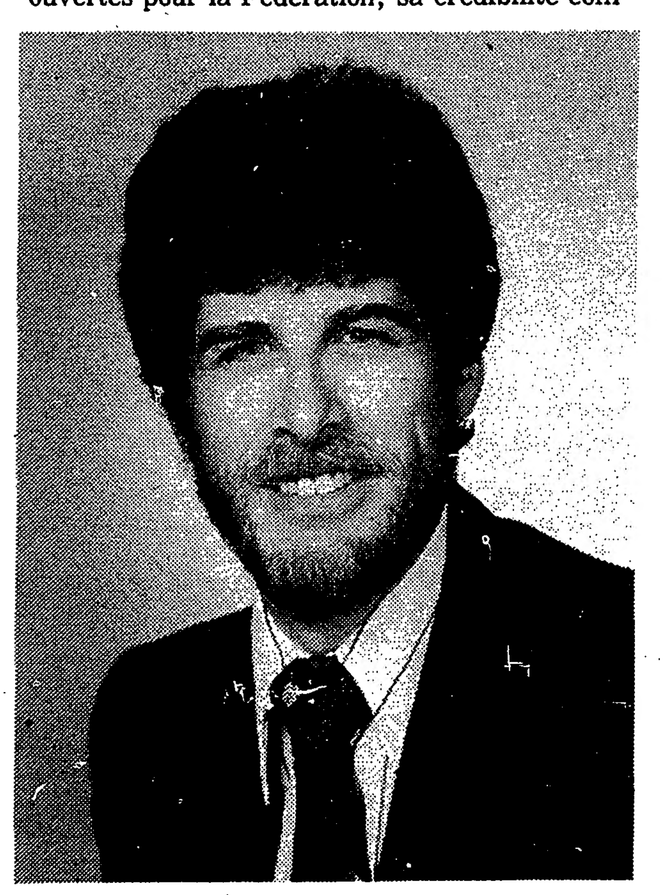
Depuis qu'il a accédé à la présidence de cet organisme en juin 1978, il a concentré ses efforts sur le rapprochement des organismes culturels provinciaux, membres de la FCCF. Président également du Centre culturel franco-manitobain, il est bien placé pour voir les applications possibles de politiques, de méthologie, de démarches d'une province à une autre.

S'il y a des points communs entre les différents groupes culturels du pays, c'est par contre au cours de son mandat qu'il a eu l'occasion de se rendre compte des infinies diversités du pays. "Intellectuellement, politiquement, on peut comprendre cette notion sans la ressentir vraiment. J'ai l'impression d'en avoir découvert pour moi-même la portée à force de parler et de discuter avec des gens de tous les coins du Canada. Je me sens privilégié d'avoir pu rencontrer des francophones vivant aux Territoires du nord-ouest, aussi bien que dans le nord de l'Ontario ou en Nouvelle-Ecosse. C'est une expérience enrichissante pour moi aussi bien que pour nos membres d'échanger comme ça. Plus qu'auparavant, maintenant, j'ai de la sympathie pour les dirigeants fédéraux qui doivent quotidiennement faire face à ces diversités dans le gouvernement du pays."

"Il est certain que même au niveau d'intervention de la FCCF, il n'est pas facile de trouver la politique, l'activité ou le programme qui représente un juste milieu. Notre rôle présentement est très proche de cette réalité. Il faut que nous voyions à bien nous assurer que tous nos membres soient conscients que leur contribution personnelle ou locale à la vie culturelle du pays est importante pour les autres. Que la culture régionale influence son rayonnement national. Qu'elle est importante pour les gouvernements, les Québécois, les anglophones qui nous entourent, et surtout pour nous-mêmes, pour notre fierté et notre identité collective de Canadiens français."

Michel Monnin sait fort bien que cette démarche est de longue haleine, et il ne s'attend pas à ce que cette conscientisation soit accomplie entièrement durant son mandat. Il est satisfait de savoir qu'il aura contribué à son cheminement.

Heureusement, dit-il, il n'est pas nécessaire pour nous de défoncer des portes - elles sont ouvertes pour la Fédération; sa crédibilité comme organisme porte-parole culturel au plan national est assurée par son existence même et la continuité de sa programmation. Il importe cependant, que nous continuions à démontrer de façon active à nos membres que nous sommes conscients de leurs besoins et de leurs aspirations particulières, et que nous pouvons prendre les moyens d'y répondre. Notre travail est plutôt "interne" en ce moment de notre existence. Tous les membres ne sont pas également conscients que leur travail a une portée plus que régionale et qu'il est avantageux pour eux de collaborer au grand tout. Les visites du Directeur de la Fédération dans chacune des provinces, pour travailler au développement de la politique culturelle globale, sont aussi un rappel important à ce niveau-là.



MICHEL MONNIN, président de la FCCF

Si les provinces sont très différentes les unes des autres, et si leur activité culturelle est parvenue à des stages très différents de développement, il n'en demeure pas moins que leurs organismes ont beaucoup en commun - leur situation de minoritaire, par exemple - et donc beaucoup à échanger.

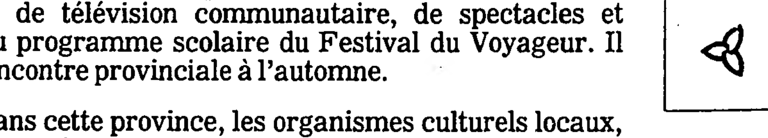
Michel Monnin poursuit: "Quoique les situations du Conseil de promotion et de diffusion de la culture du Nouveau-Brunswick et du Centre culturel franco-manitobain ne soient évidemment pas pareilles, je sais que les échanges que facilite la Fédération me donnent une idée de ce que je voudrais imiter, de ce que je pourrais accomplir au CCFM, et me situent par rapport à des développements que je voudrais entreprendre au Manitoba. La même chose est vraie pour d'autres personnes dans d'autres provinces."

"Quand chaque organisme provincial aura complété son plan d'action, connaîtra ses objectifs à long terme et se sera donné les moyens de les atteindre dans toutes les disciplines artistiques qui l'intéressent, quand il avancera vers des buts précis plutôt que de se contenter de "faire des activités" nous aurons là la base d'une vie culturelle solide et authentique qui sera la nôtre propre. Ce sera un grand pas de fait."

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-TéNOise
French Cultural Association of the N.W.T.

Le Secteur Culturel de la F.A.N.E.



A MARI USQUE AD MARE

La Fédération culturelle des Canadiens français est composée de onze membres: les organismes culturels des neuf provinces et deux territoires, à l'exception du Québec. De l'Atlantique au Pacifique à l'Arctique, les structures et programmes de chacun de ces organismes diffèrent. En voici de courts profils.

YUKON: L'Association des Franco-yukonnais existe depuis un peu plus d'un an. Ses membres sont des individus de Whitehorse et d'autres localités dans le Territoire, qui s'intéressent à la culture française. Dotée d'une constitution, elle s'attend à entreprendre une programmation adaptée à ses besoins particuliers dans l'année à venir.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST: Formée il y a trois ans, l'Association culturelle franco-TéNOise est composée d'individus des régions de Yellowknife, Hay River et Fort Smith. Un comité exécutif et un animateur s'occupent de la programmation de l'organisme. Celle-ci comprend une émission de télévision hebdomadaire (la première en français dans les Territoires), l'organisation de spectacles, une cabane à sucre au cours du grand Carnaval Caribou, des ateliers de danse et de confection de ceintures fléchées et la surveillance du programme d'immersion. La Saint-Jean-Baptiste constitue également l'occasion d'une grande fête.

COLOMBIE-BRITANNIQUE: Le Conseil culturel franco-colombien est le bras culturel de la Fédération des Franco-colombiens. Les membres du Conseil sont de deux types: les centres, comités, clubs et cercles francophones des villes et villages de la province, et les organismes de production tels que les troupes de danse, de théâtre, etc. Le CCFC a un conseil exécutif, et son agent de développement culturel est un employé de la FFC. Il n'a pas de constitution et son mandat se résume à l'apport de la plus grande collaboration possible à la coordination des activités des groupes membres: par exemple, le Salon du Livre, les stages de danse du Conseil canadien des arts populaires, les tournées nationales, la Franco-fête et le Festival francophone du Centre culturel colombien.

ALBERTA: La commission culturelle est un service de l'Association canadienne-française de l'Alberta, avec son conseil d'administration, son directeur et sa programmation propre. Son objectif général est la "promotion de la culture canadienne-française sous toutes ses formes dans la province". Ses tâches et activités comprennent un calendrier d'activités, le Rond-Point, la présentation d'artistes franco-albertains à Alberta Showcase et au Festival de Granby, les tournées provinciales et nationales, une journée du patrimoine et une collaboration constante aux ressources culturelles de la province.

SASKATCHEWAN: Formée en 1973, la Commission culturelle regroupe les centres et comités culturels des communautés francophones de la Saskatchewan. Elle est une société avec conseil d'administration et un directeur, et elle a le mandat de coordonner, diffuser et organiser l'activité culturelle de la province. Elle voit également à la formation et au développement culturel de ses membres. Ses principes activités sont de coordonner les tournées provinciales et les tournées nationales, de se faire le porte-parole de ses membres, et, au mois de février, de tenir un colloque provincial avec ateliers, spectacles et rencontres.

MANITOBA: Le Centre culturel franco-manitobain, s'il fait des efforts de développement culturel à l'échelle de la province, reste d'abord un édifice qui appartient au gouvernement du Manitoba et dont ce dernier est responsable, par le biais d'un Conseil d'administration qu'il nomme lui-même. Le mandat du CCFM (le bill 49) est "to maintain, encourage, foster and sponsor by all means and to make available franco-canadian culture to all residents of the province". Les comités culturels ruraux et les groupes de production artistique résidents du Centre sont autonomes et élaborent leur propre programmation tout en maintenant des liens avec le Centre. Cette année, le Centre s'occupe plus particulièrement d'artisanat, d'expositions d'arts visuels, d'activités pour enfants, de télévision communautaire, de spectacles et tournées et du programme scolaire du Festival du Voyageur. Il prévoit une rencontre provinciale à l'automne.

ONTARIO: Dans cette province, les organismes culturels locaux, chacun dans sa région, font partie d'une fédération - soit la Fédération des organismes culturels franco-ontariens du nord, la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens du nord, la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens du sud ou le Regroupement culturel franco-ontarien, dont le comité provincial gère les activités à l'aide d'un coordonnateur. Les fédérations sont autonomes et indépendantes et le R.C.F.O. offre, lui, des services de coordination, d'information, de planification et des ressources de dépannage. En plus d'assurer une participation provinciale au Contact franco-ontarien et à d'autres manifestations culturelles régionales au cours de l'année, il entreprend présentement une tournée de sensibilisation à l'échelle de la province.

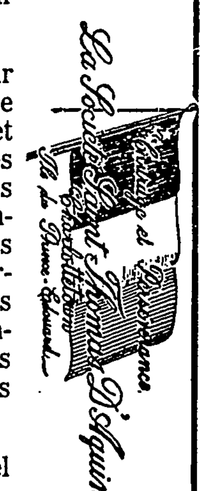
NOUVEAU-BRUNSWICK: Composé des associations, sociétés ou cercles culturels des neuf régions de la province (le Haut Saint-Jean, Fredericton, Saint-Jean, Moncton, Kent sud, Kent nord, la Péninsule acadienne, Nipisquit et la Baie des Chaleurs), le Conseil de promotion et de diffusion de la culture tente de faire ce que dit son nom. Sa programmation reflète ces soucis-là et le secrétariat de l'organisme est un carrefour d'idées, de politiques et de services qui répondent aux besoins de ses membres dans ces domaines-là. A l'échelle de la province, le C.P.D.C. vient de tenir un important festival d'artisanat acadien.

NOUVELLE-ECOSSE: Vieux de seulement trois ans, le secteur culturel de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse a le mandat de promouvoir et diffuser la culture acadienne, et d'assurer la solidification et le développement des comités culturels et des organismes de production culturelle des diverses régions. Celles-ci sont les comtés de Digby, Yarmouth, Antigonish, Richmond et Inverness et la région de Halifax. Ses employés travaillent aux activités de célébration du 375e anniversaire des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, à des tournées de ses artistes de scène et de ses troupes de théâtre, à un gala de la chanson qui aura lieu en mai, et à la tenue de stages de formation dans les différentes disciplines artistiques à la demande des organismes régionaux.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD: Agé de 10 ans, le comité culturel de la Société Saint-Thomas-d'Aquin est composé de bénévoles intéressés et de représentants d'un maximum de douze régions-succursales de la SSTA. Il est responsable de sa propre programmation et sa priorité actuelle est le développement, par tous les moyens, des talents locaux. Il s'occupe de formation dans les domaines du théâtre et de la chanson, ainsi que de spectacles et tournées pour donner suite à cette formation. Il reçoit également les tournées régionales et nationales.

TERRE-NEUVE ET LABRADOR: Les régions de Labrador City, Cap Saint-Georges/Stephenville et Saint-Jean bénéficient des services d'animateurs de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Ceux-ci travaillent dans le domaine culturel dans une optique générale de développement communautaire. Les activités comprennent des séries de spectacles professionnels et amateurs, des expositions d'arts visuels, des festivals de musique traditionnelle, des conférences, des soirées sociales et des salons du livre.





CONSEIL CULTUREL FRANCO COLOMBIEN

La Commission Culturelle de l'ACFA

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Noms et adresses des organismes-membres

L'Association culturelle franco-TéNOise
C.P. 995
Yellowknife (T.N.O.) X0E 1H0
(403) 920-2919

L'Association des Franco-yukonnais
C.P. 4755
Whitehorse (Yukon) YIA 4N6
(403) 668-2725

Le Conseil culturel franco-colombien
104 - 853, rue Richards
Vancouver (C.-B.) V6B 3B4
(604) 669-5264

La Commission culturelle de l'ACFA
10008 - 109e Rue (Pièce 203)
Edmonton (Alberta) T5J 1MS
(403) 429-7611

La Commission culturelle de la Saskatchewan
307 - 10, baie Schemmer
Regina (Saskatchewan) S4R 7Z4
(306) 565-8916

Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Man.) R2H 0G7
(204) 233-8972

Le Regroupement culturel franco-ontarien
681 est, rue Main
Hamilton (Ontario) LM8 1K3
(416) 545-6162

Le Conseil de promotion et de diffusion de la culture
80, rue Church
Moncton (N.-B.) E1C 4Z2
(506) 382-0764

Le Secteur culturel de la FANE
Chéticamp (N.-E.) B0E 3A0
(902) 224-2220

Le Comité culturel de la SSTA
7, rue Central (C.P. 1362)
Summerside (I.-P.-E.) C1N 4K2
(902) 436-5041

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
C.P. 253
Labrador City (Labrador) A2V 2K5
(709) 944-6600



CONSEIL DE PROMOTION ET DE DIFFUSION DE LA CULTURE

Association des Franco-yukonnais

Fédération Des Francophones De Terre-Neuve Et Du Labrador

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

La volonté d'être soi, chez-soi

L'idée de "culture" intéresse vivement le directeur général de la FCCF, M. Noël Leclerc. "C'est une notion qui n'est pas claire pour tous et, pourtant, elle est tellement fondamentale. La culture, finalement, c'est l'individu dans sa collectivité - tel qu'il s'exprime, tel qu'il crée, tel qu'il vit. C'est la base, le noyau, le coeur - c'est ce qu'il y a de plus intime à la personne. Et pour un organisme tel que la Fédération, le mandat devient clair - il faut, par tous les moyens, favoriser le développement de l'être en un premier temps, et des personnes en groupe dans un deuxième temps. La culture devient alors un projet commun, dont l'essence est la volonté d'être soi, où qu'on se trouve. Ce n'est pas par le nombre d'activités organisées dans une année qu'on peut déceler la richesse d'une culture, ce serait plutôt par la qualité de la vie de ses individus, par leur sens de leur propre avenir. Cela ne se crée pas - cela se découvre, se soigne, se bâtit.

"La Fédération, dans une optique de développement culturel, tente de faire avancer cette quête de l'identité chez les francophones du Canada: en élaborant une politique culturelle



NOËL LECLERC, directeur général de la FCCF

globale, par exemple, qui n'est nulle autre que l'orientation à long terme des groupes culturels dans toutes les disciplines artistiques, en offrant une formation aux gens qui travaillent dans ces milieux-là, et en favorisant les échanges culturels à tous les niveaux.

"De fait, nous ajoutons un programme d'échanges interprovinciaux à notre nouvelle programmation. Selon les demandes que nous recevrons, cela pourra être des expositions artisanales itinérantes, ou des personnes-ressources qui vont aider un groupe d'une région, etc. Cela devrait rendre encore plus évident la nature de la Fédération qui a le mandat de favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones et de promouvoir la diffusion culturelle de cette collectivité."

"En conclusion, on peut dire que cette année en est où beaucoup de choses ont été initiées à la FCCF - le plan cadre de la politique culturelle globale, le programme d'information, les relations avec le service culturel de l'Ambassade de France et avec le gouvernement du Québec, le rapprochement avec plusieurs agences gouvernementales et avec les autres organismes culturels nationaux. Maintenant, il faut étoffer et stabiliser ces projets. Dans peu de temps, nous verrons les résultats positifs pour tous les Canadiens français".

Un bottin, une revue

Un des défis majeurs d'un organisme comme la FCCF, c'est la diffusion interne de l'information qui concerne ses propres affaires et, conjointement, la diffusion de l'information la concernant à tous les autres intéressés. En créant, dans sa présente année d'opération, un programme d'information, la Fédération voulait, tout au moins, se donner toutes les chances de réussir.

Déjà, en juin 1979, elle publiait son bottin "Les ressources culturelles des francophones hors Québec" - un inventaire impressionnant de tous les artistes de scène, les artistes en arts visuels, les artisans, les troupes de théâtre, les chorales, les sociétés historiques, les librairies et bibliothèque, les maisons de disques, les maisons d'éditions, les journaux et bulletins, etc, qui constituent la matière première de la vie culturelle des communautés canadiennes-françaises.

Ce bottin, divisé en provinces et en disciplines artistiques, donne les noms, adresses, numéros de téléphone et tout autre détail pertinent sur chacune des personnes ou groupes répertoriés. Il fait partie de la collection de livres de référence sur quelque 200 individus, organismes et institutions à travers le pays qui ont à communiquer avec la communauté francophone de façon plus ou moins régulière. D'après leurs commentaires, on le considère pratique, voire indispensable en tant qu'outil de travail.

Durant l'été 1980, la Fédération verra à la mise à jour de l'information contenue dans le bottin, comme elle s'est engagée à le faire annuellement, d'ailleurs.

Selon Paulette Jubinville, l'agent d'information, "c'est la diffusion de l'information - la communication - qui est à la base de la réussite d'un organisme tel que celui-ci. Si les gens ne sont pas informés systématiquement de ce qui se passe dans leur domaine, ils risquent de se sentir isolés et peu appuyés. Il faut qu'on fasse état des efforts, des succès, des accomplissements de nos milieux culturels. Dans une situation de minoritaires, quand on est aussi loin les uns des autres, tous les moyens sont bons pour nous rapprocher, pour faire en sorte qu'on se sente un peu les coudes, même si ce n'est que par l'écrit."

"Le moyen le plus puissant et le plus intéressant, on ne l'a pas encore utilisé, mais on s'apprête à le faire, c'est une revue culturelle nationale, de qualité professionnelle."

A partir de février, en effet, la Fédération accueillera un expert-conseil en information (grâce à une entente avec le gouvernement du Québec) qui aidera à l'étude du marché et à la mise sur pied de cette revue. La première édition est prévue pour septembre ou octobre prochain.

Les tournées d'artistes ... derrière le rideau

C'est d'abord par son programme de tournées nationales que la Fédération s'est fait connaître. Il demeure son aspect le plus connu et le plus visible.

Calixte Duguay, Francine McGee, la famille Laroche, la Troupe de la 16e, Maurice Paquin, Roseline Blanchard, Gilberte Bohémier, Edouard et Micha, le Théâtre Nouveau, le Cercle Molière et **GARPLON** - voilà un nombre et une qualité importante d'artistes qui sont maintenant connus et appréciés en dehors de leur milieu d'origine, grâce à des tournées subventionnées par la Fédération culturelle des Canadiens français. 565 représentations en 3 saisons de spectacles, cela fait un auditoire total d'au-delà de 150,000 enfants, jeunes et adultes.

La présente saison verra 60 autres représentations de "Bonjour le monde" par le Théâtre du Nouvel-Ontario dans les quatre provinces de l'Atlantique et au Manitoba, et 43 spectacles par le groupe acadien "1755" en Ontario et en Saskatchewan.

Ces tournées viennent complémenter les saisons d'activités culturelles d'un grand nombre de localités à travers le pays, et permettent à certaines communautés ou écoles qui ont très peu souvent l'occasion de voir des spectacles en français d'en recevoir à des coûts très abordables. Et, de l'autre côté de la médaille, elles permettent à des artistes de scène issus de milieux minoritaires et déjà connus dans leur coin de pays de se présenter dans les autres régions. Le défi du réseau des communautés francophones hors Québec est varié et intéressant pour un chanteur, un groupe musical, une troupe de danse ou de théâtre.

Selon Bernice Parent, la coordonnatrice des tournées de la FCCF, l'organisation de ces circuits est très importante, mais d'autres moyens le sont également pour la promotion des artistes : "J'ai participé activement, depuis mon entrée en fonction en août dernier à tous les "Contact" de l'Office des tournées, ainsi qu'au Festival de Granby. Je dois me rendre prochainement au Colloque culturel de la Saskatchewan et à Contact Québec. Ce genre de manifestations est intéressant, en plus d'être d'un intérêt primordial pour nos artistes et nos producteurs de spectacles. Les rencontres qu'on y fait et les mini-spectacles qu'y donnent les artistes contribuent largement à alimenter la promotion d'une activité artistique vivante et de haute qualité. De plus, à cause de l'expérience de la Fédération dans la coordination de tournées et de nos contacts avec tous les milieux culturels minoritaires, on nous consulte, et on fait avancer le développement d'un marché pour nos artistes. Et n'oublions pas que lorsqu'un village, une école ou un comité a du succès avec un spectacle, cela peut encourager les gens à se lancer dans toutes sortes d'autres entreprises culturelles. Cela engendre de l'enthousiasme et de l'intérêt, chez les jeunes comme chez les adultes."



PAULETTE JUBINVILLE
agent d'information



BERNICE PARENT
coordonnatrice des tournées

On peut se demander comment fonctionne au juste le programme de tournées...

A l'automne, par le biais de communiqués aux médias et des contacts faits par chaque organisme provincial, la Fédération lance une invitation aux artistes. Ils préparent un projet de tournée de la nature, du style et de l'envergure qui les intéressent. Après la date limite du concours, la coordonnatrice nationale s'assure que tous les détails pertinents ont été fournis. Elle convoque une réunion du jury de sélection (composé de deux représentants de chaque région - ouest, Ontario et Atlantique - nommés par les organismes culturels de chaque province) qui étudie les projets pendant cinq jours. Ayant consulté auparavant les provinces qu'ils représentent, ils sont en mesure d'indiquer quels genres de spectacles leurs communautés veulent recevoir. Les projets choisis sont réétudiés en fonction des budgets, avec la coordonnatrice, et ces sélections sont soumises au Secrétariat d'Etat dans la demande de budget annuelle de la Fédération. Une fois les budgets approuvés, les artistes choisis sont avertis et les négociations sont entreprises. La coordonnatrice nationale fait appel à ses coordonateurs provinciaux pour la vente des spectacles aux communautés locales, la préparation des itinéraires des artistes, l'envoi du matériel publicitaire fourni par les artistes, etc. Les contrats sont signés, la publicité est faite, la tournée a lieu, les gens impliqués à tous les niveaux font des rapports d'évaluation, tout le monde est content, et on recommence l'année suivante.

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Le rond-point culturel

Les comités, conseils culturels et groupes d'artistes locaux des communautés francophones du pays sont rattachés à un organisme culturel provincial qui les regroupe et/ou les représente. Celui-ci, par un représentant de son conseil d'administration et un de ses employés principaux, fait partie du conseil d'administration de la Fédération culturelle des Canadiens français. De ce conseil, à la réunion annuelle de la FCCF, est élu un bureau de direction (comité exécutif) qui voit à la bonne marche des services, programmes et politiques de la Fédération. Il embauche le personnel du siège social (à Saint-Boniface, au Manitoba) composé présentement d'un directeur général, d'un agent d'information, d'un coordonnateur du programme des tournées et d'un secrétariat de deux personnes.

Trois ou quatre réunions du conseil d'administration sont tenues chaque année, en plus de l'assemblée annuelle, et le bureau de direction se réunit au besoin, essentiellement avant chaque réunion du conseil d'administration. On peut inviter des observateurs à assister aux rencontres du conseil.

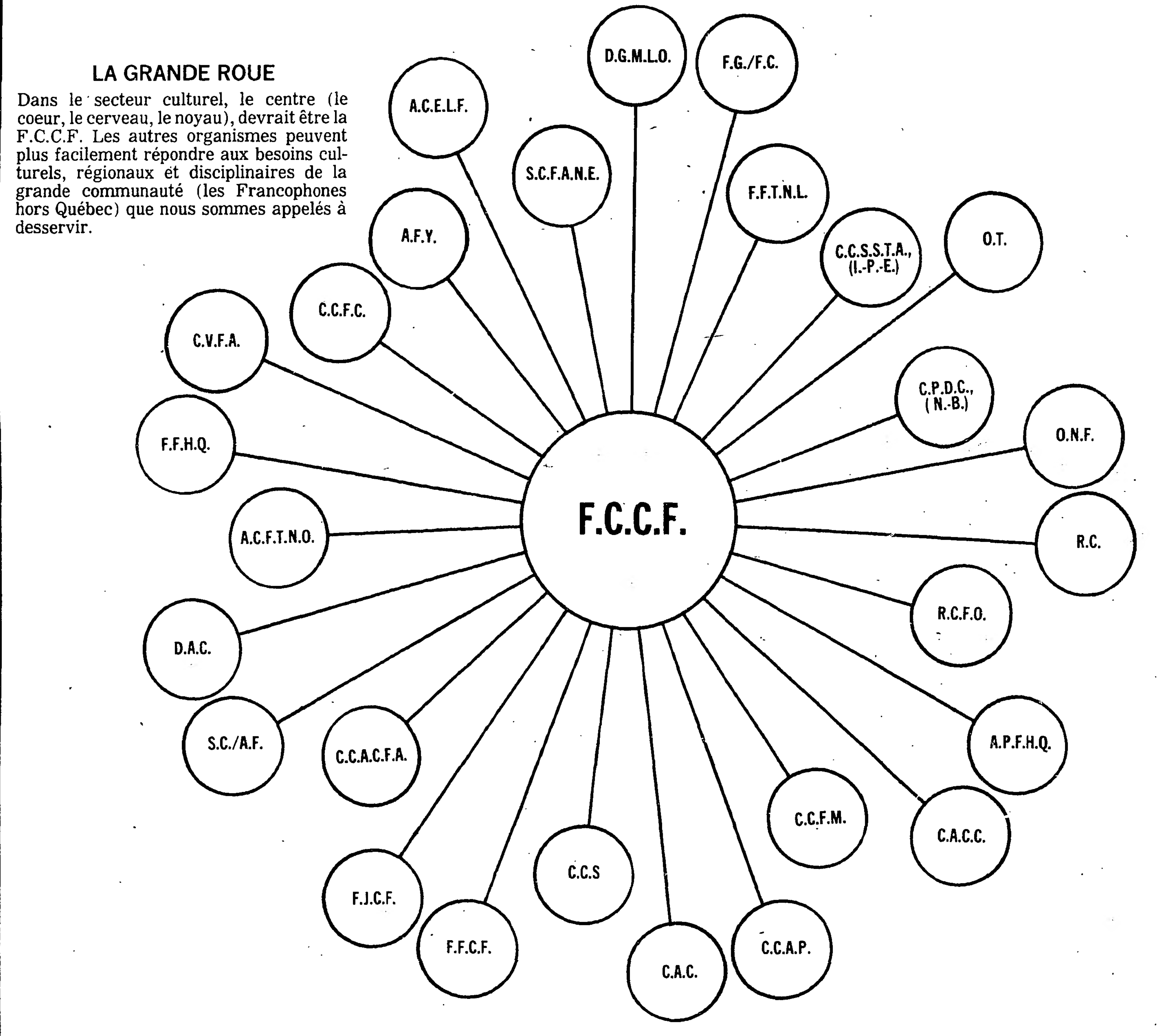
Chacun des organismes culturels provinciaux (ou territoriaux) garde sa pleine autonomie face à l'organisme national et est responsable de sa propre programmation. Chacun obtient individuellement son budget de fonctionnement et paie une cotisation à la Fédération.

En plus de travailler directement avec ses membres, la Fédération entretient des relations avec les agences gouvernementales, festivals ou manifestations culturelles d'envergure et les organismes nationaux du domaine culturel francophone.

C'est à ce niveau qu'elle détient un rôle de porte-parole des communautés culturelles des Francophones hors Québec, qu'elle peut agir en tant que coordonnateur et interprète, et qu'elle peut exercer un certain leadership auprès de ses membres.

LA GRANDE ROUE

Dans le secteur culturel, le centre (le coeur, le cerveau, le noyau), devrait être la F.C.C.F. Les autres organismes peuvent plus facilement répondre aux besoins culturels, régionaux et disciplinaires de la grande communauté (les Francophones hors Québec) que nous sommes appelés à desservir.



Au centre: La Fédération culturelle des Canadiens français

Premier niveau de rayons: 11 cercles
A.F.Y. — L'Association des Franco-yukonnais
A.C.F.T.N.O. — L'Association culturelle franco-TéNOise
C.C.F.C. — Le Conseil culturel franco-colombien
C.C.A.C.F.A. — La Commission culturelle de l'ACFA
C.C.S — La Commission culturelle de la Saskatchewan
C.C.F.M. — Le Centre culturel franco-manitobain
R.C.F.O. — Le Regroupement culturel franco-ontarien
C.P.D.C., N.-B. — Le Conseil de promotion et de diffusion de la culture
S.C.F.A.N.E. — Le Secteur culturel de la FANE
C.C.S.S.T.A. — Le Comité culturel de la SSTA
F.F.T.N.L. — La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Rayons extérieurs: 16 cercles
D.G.M.L.O. — Direction des groupes minoritaires de langue officielle, Secrétariat d'Etat
F.G./F.C. — Festival de Granby; Festival des Cantons
A.C.E.L.F. — Association canadienne d'éducation de langue française
C.V.F.A. — Conseil de la vie française en Amérique
F.F.H.Q. — Fédération des francophones hors Québec
D.A.C. — Direction des affaires canadiennes, ministère des Affaires intergouvernementales du Québec
S.C./A.F. — Service culturel, Ambassade de France
F.J.C.F. — Fédération des jeunes Canadiens français
F.F.C.F. — Fédération des femmes canadiennes-françaises
C.A.C. — Conseil des arts du Canada
C.C.A.P. — Conseil canadien des arts populaires
C.A.C.C. — Conseil acadien de coopération culturelle en Atlantique
A.P.F.H.Q. — Association de la presse francophone hors Québec
R.C. — Radio-Canada
O.N.F. — Office national du film du Canada
O.T. — Office des tournées du C.A.C.

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État